

Dahlbom). Mesonotum ¹ ponctué. D'un noir de poix ; hanches, trochanters, tarses antérieurs et intermédiaires à leur extrémité, tarses postérieurs en entier de cette même couleur ; funicule d'un brun roussâtre ; mandibules et pattes rousses ; mesonotum et scutellum, à l'exception de l'épine, d'un rouge sang ou bien d'un brun roux jaune ; celle-ci de moitié plus courte que l'écusson ; antennes de la longueur de la tête et du thorax réunis ; ailes hyalines, à nervures fines et jaunes ; fossette frontale obcordiforme et presque glabre. Taille ♀ : 2,70^{mm.} » (Dahlbom).

Bicolor DAHLB.

PATRIE : Suède (Dahlbom). Espèce bien distincte, selon Reinhard, non distincte d'*ediotogaster*, selon Thomson.

— Arêtes latérales ne rejoignant pas la carène médiane ; mesonotum non distinctement pointillé.

4

4 « Intervalles entre la carène médiane et les carènes parallèles ² du mesonotum sillonnés ; sillons striolés transversalement. (Selon la fig. 7, pl. I, l'arête médiane ne se bifurque pas et les deux arêtes latérales s'arrêtent après le tiers antérieur du mesonotum). D'un noir de poix ; hanches, trochanters, tarses en partie de la même couleur ; funicule brun ; mandibules et pattes ferrugineuses. Chez le mâle, le thorax est noir en entier, avec le côté externe des fossettes citrin ; chez la femelle, les deux tiers inférieurs du mesonotum et l'é-

1. Dans la diagnose générique Dahlbom écrit que le mesonotum des espèces de ce genre est plus ou moins rugueux.

2. D'après la fig. 7, pl. I, il faut entendre par là : tout le dessus du mesonotum.

cusson, à l'exception de l'épine, sont rouge sang. Celle-ci de moitié plus courte que l'écusson. Antennes d'un tiers plus courtes que le corps. Ailes teintées de brun jaunâtre dans la région des nervures ; celles-ci fortes et d'un noir de poix ; fossette frontale obcordiforme, couverte d'une pubescence grisâtre et très courte. Taille ♂ : 3,75^{mm.}, ♀ : 4,50^{mm.} » (Dahlbom).

Dahlbomi KIEFF.

PATRIE : Scandinavie (Dahlbom). Cette espèce, nommée *ediogaster* par Dahlbom, se distingue de toutes les autres du même genre par la sculpture du mesonotum.

- Mesonotum chagriné ou ridé transversalement, rarement presque lisse ; carène médiane bifurquée dans la moitié basale du mesonotum. 5
- 5 Epine atteignant environ les trois quarts de la longueur de l'écusson ou même davantage. 6
- Epine atteignant au maximum la moitié de la longueur de l'écusson. 8
- 6 Arêtes latérales du mesonotum s'arrêtant brusquement vis à vis de l'origine de la bifurcation de l'arête médiane ; cette bifurcation commence au milieu du mesonotum et les deux lignes élevées qui en résultent sont à peine séparées l'une de l'autre. Corps noir ; pattes rouges ; hanches noires, base des cuisses et métatarses postérieurs bruns. Article 3^e des antennes deux fois aussi long que gros, égal au 4^e ; articles 9 à 10 une fois et quart aussi longs que gros, le treizième deux fois aussi long que l'avant-dernier. Pronotum

chagriné; l'échancrure de la troncature est faiblement arqué et s'étend à tout le bord supérieur. Mesonotum à peine chagriné, presque lisse; mésopleures lisses et brillantes. Fossettes du scutellum distinctement séparées, non traversées par des rides, et occupant au moins la moitié de la surface supérieure de l'écusson; épine s'élargissant insensiblement à sa base, atteignant au moins les trois quarts de la longueur de l'écusson. Ailes hyalines; nervures jaunes. Taille ♀ : 3,50 mm.

Sibirica KIEFF.

PATRIE : Sibérie (Collection du général Radoszkowski).

— Arêtes latérales s'arrêtant bien avant la bifurcation de la carène médiane; côtés du pronotum et mesonotum plus ou moins ridés.

7

7 L'échancrure du bord supérieur de la troncature du pronotum est fortement arquée et n'occupe que le tiers médian de ce bord. Les deux fossettes du scutellum semblent ne faire qu'une fossette unique, lisse et brillante, occupant la moitié de la surface de l'écusson et divisée par une carène longitudinale; le bord postérieur de l'une se prolonge donc sur le bord postérieur de l'autre en décrivant un arc unique. Noir; pronotum, mesonotum à l'exception du tiers antérieur, écusson à l'exception de l'épine, pattes à l'exception des hanches et des trochanters, ainsi que des cuisses et tarses postérieurs, d'un roux ferrugineux; troncature du pronotum brune. Article 3^e des antennes deux fois et quart aussi long que gros, le 4^e à peine deux fois, le dernier deux fois et demie aussi long que gros,

dépassant de moitié l'avant-dernier. Côtés du pronotum et mesonotum avec des rides transversales bien marquées. Mésopleures brillantes et lisses. Ecusson égalant les trois quarts de la longueur de l'écusson qui est parcouru par cinq arêtes longitudinales. Bifurcation de l'arête médiane du mesonotum commençant un peu en deçà du milieu et limitant un espace non triangulaire, mais presque également large aux deux bouts et quatre fois aussi long que large. Ailes hyalines. Taille ♀ : 6^{mm}.

Chlapowskii KIEFF.

PATRIE : Russie (Collection du général Radoszkowski).

REMARQUE : Cette espèce, que je dédie à M. le Dr. Chlapowski, de Posen, ressemble à *A. scutellata* Gir. quant à la couleur ; mais elle en diffère par la sculpture, la longueur de l'épine et la forme de l'échancrure de la troncature du pronotum.

L'échancrure de la troncature du pronotum est faiblement arquée et occupe tout le bord supérieur. Les deux fossettes du scutellum petites, lisses et bien séparées, le bord postérieur de chacune formant un arc de cercle. Noir ; pattes rouges, avec la base des cuisses, les tarses postérieurs et plus faiblement aussi les tibias postérieurs d'un brun noir. Vertex grossièrement ridé ; occiput finement et densément striolé en travers. Article 3^e des antennes deux fois aussi long que gros et un peu plus long que le 4^e ; l'avant-dernier une fois et demie aussi long que gros, de moitié plus court que le dernier. Côtés du pronotum chagrénés, faiblement ridés près du bord supérieur. Arêtes latérales du mesonotum s'arrêtant brusquement bien avant la bifurcation

de l'arête médiane. Surface du mesonotum finement chagrinée, faiblement ridée transversalement par endroits. Epine égalant les trois quarts de la longueur de l'écusson, trois fois et demie aussi longue que large à sa base. Ailes hyalines. Taille ♀ : 3,50^{mm}. Antennes longues de 3^{mm}.

Longispina KIEFF.

MŒURS ET PATRIE : Cette espèce a été obtenue par M. Cabrera y Diaz d'une galle de *Cynips Mayri* Kieff, en Espagne.

- 8 Epine n'atteignant que le tiers de la longueur de l'écusson, une fois et demie, ou presque deux fois aussi longue que large. Antennes à peine plus courtes que le corps dans les deux sexes. Bord supérieur de la troncature du pronotum avec une échancrure fortement arquée et occupant seulement le tiers médian. Noir ; pattes rouges, à l'exception des tarses postérieurs et de toutes les hanches ; bas des cuisses parfois bruni ; chez la femelle les articles antennaires 3 et 4 sont égaux, une fois et demie aussi longs que gros, l'avant-dernier à peine plus long que gros, et presque de moitié plus court que le dernier ; chez le mâle, le 3^e est un peu plus long que le 4^e, les autres comme chez la femelle. Vertex fortement ridé, occiput densément striolé transversalement. Côtés du pronotum chagrinés ; arêtes latérales du mesonotum prolongées jusque vis à vis de l'origine de la bifurcation de la médiane, ne cessant pas brusquement, mais se partageant en des rides longitudinales et irrégulières ; intervalles finement ridés transversalement. Mésopleures lisses et brillantes. Arêtes de l'écusson peu marquées.

Ailes hyalines, non ciliées. Taille ♀ : 2,50 à 3^{mm.}; ♂ : 3^{mm.}.

Brevispina KIEFF.

PATRIE : Espagne (Envoi de Cabrera y Diaz).

— Epine atteignant la moitié de la longueur de l'écusson ; l'échancrure de la troncature du pronotum occupe tout le bord supérieur ; antennes de la femelle de moitié ou du tiers plus courtes que le corps.

9

9 Côtés du pronotum munis supérieurement d'environ douze courtes arêtes ou du moins grossièrement ridés ; inférieurement avec trois à cinq arêtes ou rides ; échancrure du bord supérieur de la troncature faiblement arquée ; mesonotum ridé transversalement ; antennes de la femelle de moitié plus courtes que le corps (un peu plus courtes que la tête et le thorax, selon Giraud), celles du mâle d'un tiers plus courtes que le corps ; écusson avec cinq arêtes bien marquées, dont les trois médianes se prolongent jusqu'à la pointe de l'épine qui est de moitié plus courte que l'écusson ; fossettes lisses, non traversées par les arêtes de l'écusson ; ailes hyalines, non ciliées. Noir ; pattes antérieures et intermédiaires, à l'exception des hanches, milieu des tibias postérieurs, et, chez la femelle, mesonotum sauf un petit espace en avant, base et côté externe des fossettes (selon Giraud, tout l'écusson, à l'exception de l'épine) d'un rouge plus ou moins clair. Chez la femelle, le 3^e article des antennes est deux fois aussi long que gros, et dépasse un peu la longueur du 4^e ; l'avant-dernier à peine une fois et demi aussi long que gros et n'atteignant pas la moitié du dernier. Chez le mâle, le 4^e est

seulement une fois et demie aussi long que gros et le 14^e une fois et demie aussi long que le 13^e. Mesonotum ridé transversalement ; bifurcation de la carène médiane à rameaux parallèles. Taille ♀ : 5^{mm.} ; ♂ : 4,50 à 5^{mm.}

Scutellata (Gir.) D. T.

PATRIE : Autriche, deux femelles (Giraud) ; Italie, deux femelles (Envoi de M. le Dr Magretti) ; Espagne, cinq mâles (Envoi de M. Cabrera y Diaz), Hongrie, trois femelles (Envoi de M. Szepligeti).

REMARQUE. Selon Giraud, cet insecte serait le même que *Tenthredo scutellata* Vill. ; « il n'est pas moins certain, ajoute-t-il, que l'*Evania ediogaster* Rossi est identique avec la *Tenthredo scutellata* Vill. et la dernière dénomination doit être adoptée comme étant la plus ancienne. » Reinhard est au contraire d'un avis opposé. Quoiqu'il en soit de cette question, l'insecte doit conserver la dénomination que Giraud lui a imposée.

VARIATIONS. Reinhard a eu sous les yeux seize échantillons qu'il rapporte à cette espèce ; or, sur les seize, quinze diffèrentent entre eux par la couleur ; sa diagnose est : « Noir ; dessus du thorax ridé transversalement, de même couleur ou plus ou moins rouge, pattes rouges, avec les hanches, les cuisses plus ou moins et les tarses postérieurs noirs ; ailes hyalines ou teintes de brunâtre à la base et au bord antérieur. Taille ♀♂ : 3,40 à 5^{mm.} ». Il ajoute encore que les côtés du pronotum sont parcourus par quelques rides transversales, que l'épine de l'écusson est toujours noire et que la couleur rouge peut s'étendre sur les côtés du mesonotum et du pronotum. L'exemplaire typique de *Figites bicolor* Fonsc., qui lui a été envoyé du Muséum de Paris, ne diffère nullement des autres individus de cette espèce quant à la sculpture, et le mesonotum est distinctement ridé transversalement. Reinhard considère encore comme synonyme *Figites aculeata* Fonsc. mais en exclut *Figites spinosus* Hart. et donne la répartition géographique suivante : Allemagne et Dalmatie (Reinhard), Angleterre (Curtis), France (Fonscolombe), Italie (Rossi), Suède (Dahlbom).

— Côtés du pronotum coriacés, non ridés ; échancrure du bord supérieur de la troncature

assez profonde, en angle obtus ; antennes de la femelle d'un tiers plus courtes que le corps, épaisses, à articles non nettement séparés, le 3^e et le 4^e égaux, à peine 2 fois aussi long que gros ; le 12^e 1 1/4 ; le 13^e presque 2 fois aussi long que le 12^e ; écusson avec cinq arêtes dont la médiane seule se prolonge distinctement jusqu'à l'extrémité de l'épine ; celle-ci de moitié plus courte que l'écusson ; fossettes traversées chacune par les deux arêtes latérales de l'écusson ; ailes teintées de jaunâtre dans la région des nervures. Noir ; funicule brun ou brun rouge ; pronotum, partie mate des mésopleures, mesonotum, écusson à l'exception de l'épine, pattes d'un rouge sang ; tarses postérieurs, toutes les hanches, base des cuisses noirs. Mesonotum irrégulièrement ridé transversalement. Taille ♀ : 3,50^{mm}.

Coriacea KIEFF.

PATRIE : Corse (Envoi du Rév. Marshall.).

ESPÈCE DOUTEUSE

« Noir ; genoux, tibias et tarses d'un roux brun sombre ; écusson épineux. Taille ♀ : 2,70^{mm}. Diffère d'*ediogaster* par la taille plus petite, le dos du thorax moins convexe et une coloration différente. » (Hartig).

Hartigi D. T. (*Spinosa* HART.).

PATRIE : Allemagne (Hartig).

GENRE 6^e. **ONYCHIA** HALIDAY. 1835 (323) p. 161 et 1840 (336) p. 56. Append.

ὄνυχος, petit ongle.

Tête à peine plus large que le thorax ; vertex coriacé ou ridé ; occiput profondément strié transversalement ; des carènes

courtes et rapprochées rayonnent du bord postérieur des yeux ; ceux-ci deux fois aussi longs que larges, glabres et deux fois aussi longs que les joues, qui sont distinctement marginées en arrière. Palpes maxillaires de cinq articles, les labiaux composés de deux seulement. Antennes filiformes, insérées entre les yeux et composées de 14 articles chez le mâle et de 13 chez la femelle ; scape court, aminci à sa base ; second article presque transversal ; le 3^e sinué, c'est-à-dire, échancré sur le côté externe, chez le mâle ; les suivants cylindriques, diminuant progressivement en longueur, le dernier ordinairement beaucoup plus long que l'avant-dernier. Prothorax non ou à peine rétréci en son milieu, présentant en avant une troncature déclive et faiblement échancrée supérieurement. Mesonotum peu convexe, mat, traversé par deux sillons parapsidiaux et par trois carènes ; les sillons parapsidiaux sont percurrents et ne s'élargissent pas sensiblement à leur base ; entre eux se trouvent les trois carènes sous forme de lignes élevées ; la médiane se prolonge depuis le bord antérieur du mesonotum jusqu'au bord postérieur ; avant d'atteindre ce dernier, elle se bifurque en limitant un espace triangulaire. Les carènes latérales commencent également au bord antérieur du mesonotum et disparaissent vers le milieu ou avant le milieu du mesonotum ; elles manquent complètement chez *O. aberrans*. Ecusson subquadrilatère, beaucoup plus long que large, tronqué à son extrémité, muni d'un bord relevé en forme de carène, et traversé dans son milieu par une arête ou carène longitudinale ; à sa base se trouvent deux fossettes assez grandes ; l'espace situé de chaque côté entre la carène médiane et le bord est enfoncé en forme de gouttière et traversé par des rides transversales plus ou moins distinctes, allant du bord à la carène médiane. Mésopleures lisses et brillantes. Métathorax fortement déclive, avec deux arêtes parallèles en leur milieu. Abdomen peu comprimé ; premier segment ou pédicule cylindrique, aussi long que gros, caréné longitudinalement sur le dessus, ou lisse, selon Giraud¹, évasé en forme d'entonnoir à chaque

1. Giraud donne ce caractère à deux reprises dans sa diagnose générique, il est possible que ce caractère convienne à l'une ou à l'autre des trois espèces

extrémité ; second segment très fortement rétréci sur les côtés, avancé au milieu en forme de languette arrondie au bout, lisse et brillante dans les espèces que j'ai examinées, mate et ponctuée, selon Giraud ; la base de cette languette offre parfois une impression circulaire peu profonde ; troisième segment beaucoup plus grand que le second, brillant et finement ponctué ainsi que le quatrième ; celui-ci ainsi que les suivants à peine proéminents ou recouverts parfois en entier par le troisième. Tibias postérieurs parcourus par trois arêtes longitudinales ; le métatarsar postérieur presque aussi long que les articles suivants réunis. Crochets des tarses simples. Ailes à surface presque nue et à bords non ciliés ; cellule radiale ouverte non seulement à la marge mais encore entièrement à la base, la troisième partie de la nervure sous-costale faisant complètement défaut.

Westwood a publié d'abord le nom de ce genre, dans les termes suivants : « Je ne connais pas le *Cynips ediogaster* de Panzer, que Haliday a rangé dans le genre *Onychia* » (332) p. 494 ; mais il n'en a donné aucune diagnose. Un peu plus tard Walker (323) p. 160, publia une description d'*Onychia*, en considérant également le *Cynips ediogaster* comme type de ce genre ; cette description basée sur des renseignements que lui avait communiqués Haliday, selon l'Introduction, ne s'applique ni au genre *Aspicera* ni au genre *Onychia* Hal. Enfin Haliday publia dans l'ouvrage de Westwood (336) Append. p. 56, la diagnose suivante qui enlève tout doute : « Troisième segment abdominal très grand, recouvrant les suivants ; pétiole très court ; écurosson parcouru par des arêtes transversales ; antennes filiformes, de 14 (♂) ou de 13 (♀) articles ; trois cellules cubitales ; nervure sous-costale non prolongée vers le bord alaire » ; il ajoute formellement que *C. ediogaster* ne fait pas partie de ce genre. Dahlbom, et plus tard Giraud, ont été induits en erreur par Westwood et Walker, en considérant *C. ediogaster*

qu'il décrit, mais il est à peu près certain qu'il ne s'applique pas à toutes trois ; en effet la description d'*O. Fonscolombæi* Dahlb. est faite d'après un type de Dahlbom ; or Dahlbom dit expressément dans sa diagnose générique, que le pédicule de l'abdomen est strié.

comme type d'*Onychia*. La rectification de cette erreur est due à Reinhard.

Mœurs. *O. ligurica* Gir. (*notata* Reinh. nec *Fonsc.*) et *O. Dufouri* Gir. (*Westwoodi* D. ?) sont les seuls représentants de ce genre dont les mœurs soient connues.

Parmi les espèces d'*Onychia* que l'on connaît, l'une, *O. Provancheri* Ashm. revient à l'Amérique du Nord, une seconde, *O. striolata* Cam. aux Indes, et les autres à l'Europe.

1

Mesonotum avec trois arêtes longitudinales.

2

Une seule arête longitudinale sur le mesonotum, les deux latérales faisant défaut. Corps noir ; antennes, pattes, pétiole de l'abdomen et la majeure partie du thorax rouges ; côtés du prothorax, mesonotum, à l'exception de sa base, et métathorax à l'exception des deux arêtes parallèles, noirs. Les premiers articles du funicule deux fois et demie aussi longs que gros, les suivants diminuant insensiblement ; le 14^e pas plus long que le 13^e. Une forte arête s'étend de la base de chaque antenne jusqu'à l'ocelle externe ; une autre arête se prolonge de la base de chaque antenne jusque près de la bouche. Mesonotum chagriné, sans rides transversales. Partie triangulaire comprise entre la bifurcation de la carène médiane deux fois et demie aussi longue que large et non ridée ni striée transversalement. Ecusson différent de celui des autres espèces par les rides transversales très irrégulières et interrompues, occupant l'espace compris entre la carène médiane et le bord. Pédicule de l'abdomen densément cannelé. Taille ♂ : 4^{mm}.

Aberrans KIEFF.

PATRIE : Russie (Collection du général Radoszkowski).

2 Côtés du prothorax chagrinés ; mésopleures et, chez la femelle, à l'exception d'*O. Latreillei*, tête en majeure partie, rouges ; mesonotum chagriné et ponctué, non ridé transversalement.

3

— Côtés du prothorax ridés ou striés longitudinalement.

6

3 « Ailes teintées de jaune au bord antérieur. Cuisses et tibias postérieurs noirs ; le reste des pattes rouge. Dernier article des antennes brun noir, les autres rouges. Partie du mesonotum comprise entre la bifurcation de la carène médiane 5 à 6 fois aussi longue que large. Tête noire chez le mâle, rouge avec une tache noire au milieu de la face chez la femelle ; antennes du premier au moins aussi longues que celles de la seconde, un peu plus longues que la tête et le thorax. Thorax noir ; mésopleures, écurosson, les deux arêtes du métathorax et le point de jonction du métathorax avec le pédicule, rouges ; côté externe et basal des fossettes du scutellum d'un jaune clair ; chez la femelle le prothorax est encore plus ou moins rouge. Prothorax et mésothorax mats, finement granulés, parfois le bord antérieur du mesonotum très finement, non distinctement ridé. Mésopleures lisses et brillantes. Aréole à peine indiquée. Abdomen noir ; pédicule finement caréné longitudinalement, aussi long que gros chez la femelle, une fois et demie aussi long que gros chez le mâle. Second segment lisse et brillant. Taille ♂♀ : 4,5^{mm}. » (Reinhard).

Notata REINH. NON FONSC.

PATRIE : Dalmatie, Savoie, France méridionale et Espagne (Reinhard).

REMARQUE : Reinhard a décrit cette espèce sous le nom d'*O. notata* Fonsc, dont la coloration est bien différente et qui, par la forme de sa cellule radiale est même exclu du genre *Onychia*. *O. ligurica* Gir., qu'il regarde comme synonyme de la même espèce, en diffère surtout par le pédicule abdominal lisse.

— Ailes hyalines. Cuisses et tibias postérieurs d'un roux brun. Funicule rouge en entier. Prothorax rouge aussi chez le mâle, au moins en majeure partie.

4

4 « Tête noire, thorax rouge en entier chez la femelle. Corps noir ; antennes, pédicule de l'abdomen et pattes rouges. Tête et thorax avec des carènes élevées ; écusson tronqué à l'extrémité ; second segment abdominal (le 1^{er} dans le sens de Hartig) très étroit. Taille ♀ : 3,30^{mm.} » (Hartig)¹.

Latreillei HART.

PATRIE : Allemagne (Hartig).

— Thorax coloré de noir et de rouge ; tête de la femelle rouge.

5

5 « Second segment abdominal avec une impression circulaire mate et ponctuée ; pédicule lisse et rougeâtre. Thorax de la femelle d'un ferrugineux obscur, noirâtre le long des sutures, sur la partie antérieure du mésothorax et les côtés du métathorax ; côté externe des fossettes citrin ; tête et antennes d'un rouge ferrugineux en entier ; pattes antérieures d'un rouge ferrugineux, avec le côté externe des cuisses plus sombre ; les postérieures sont presque entièrement d'un brun rougeâtre obscur. Ailes d'un blanc

1. Il n'est pas certain que cet insecte appartienne à ce genre. La description de Hartig s'applique aussi bien au genre *Tavaresia* qu'à *Onychia*.

hyalin très pur. Nervures jaunâtres. Bas de la face et des joues assez richement couvert d'une pubescence cendrée un peu soyeuse ; espace cordiforme, au-dessous des antennes, rempli de poils très courts, très serrés et ternes. Dessus du thorax et côtés du prothorax coriacés, non distinctement rugueux. Un seul exemplaire. Taille ♀ : 4,25^{mm}. » (Giraud). L'insecte que je rapporte ici a quelques stries au bas des côtés du pronotum, dont la partie supérieure est coriacée. Carènes du mesonotum comme chez *brevifurca* ; dernier article des antennes deux fois aussi long que l'avant-dernier dans les deux sexes. Aréole indiquée par une tache carrée ; les antennes de la femelle ont un peu plus de la moitié de la longueur du corps ; le mâle est noir ; mésopleures en tout ou en partie, troncature du prothorax en majeure partie, écusson, bord postérieur du mesonotum, hanches, genoux, extrémité des tibias et tous les tarses rouges ; antennes plus longues que le corps. Taille ♂ : 3,50^{mm}.

Ligurica Gir.

MŒURS ET PATRIE : France méridionale ; Nice (Giraud) Obtenu par Perris, de larves de *Syrphus*, selon Giraud (Ann. Soc. ent. France, 1877, p. 447). Reinhard a confondu cette espèce avec *Figites notatus* Fonsc. qui n'appartient pas à ce genre.

Second segment abdominal lisse et brillant en entier ; pédicule densément caréné longitudinalement sur le dessus. Thorax et pattes rouges chez les deux sexes ; trois bandes longitudinales plus ou moins confluentes sur le devant du mesonotum, une tache transversale plus ou moins grande sur les côtés du pronotum, une large tache pectorale s'éten-

dant des hanches intermédiaires aux hanches postérieures, dessous du scutellum, et chez un exemplaire, les trochanters noirs ; antennes entièrement rouges ou les deux articles basaux bruns ; tête rouge chez la femelle, avec l'espace cordiforme au dessous des antennes noir, mais pas plus velu que les parties avoisinantes ; le mâle a la tête noire en entier. Côté externe des fossettes d'un jaune citrin. Pédicule abdominal rougeâtre, à peine plus long que gros. Côtés du pronotum et dessus du mesonotum coriacés. Les deux arêtes du mesonotum convergeant faiblement vers la carène médiane à partir du bord antérieur et s'arrêtant bien avant la bifurcation de cette dernière ; espace compris entre cette bifurcation ridé et tout au plus trois fois aussi long que large. Chez la femelle, les antennes atteignent les trois quarts de la longueur du corps ; 3^e article dépassant le 4^e d'un quart ; celui-ci deux fois un quart aussi long que gros et pas plus long que le suivant ; article 12^e encore une fois un quart aussi long que gros et égalant la moitié du dernier.

Chez le mâle, les antennes sont un peu plus longues que le corps ; article 3^e à peine plus long que le 4^e, celui-ci deux fois et demie aussi long que gros, le 13^e deux fois aussi long que gros, le 14^e ne dépasse le 13^e que de moitié. Ailes hyalines ; nervures testacées ; seconde partie du radius faiblement arquée et une fois et demie aussi longue que la première ; aréole indiquée seulement par une minime nervure perpendiculaire au bord antérieur. Bas de la face et côtés proéminents du métathorax avec une

pubescence blanche et dense. Taille ♀♂ : 3,64-4^{mm}. »

Brevifurca KIEFF.

PATRIE : France méridionale (Envoi de M. E. André), Corse (Collection du Rév. Marshall), Espagne (Envoi de M. Cabrera).

6 Mesonotum distinctement ridé transversalement. Mésopleures, et chez la femelle, tête en majeure partie rouges. 7

— « Mesonotum coriacé et ponctué ; côtés du pronotum striolés ; mésopleures et tête noires ; second segment abdominal avec une impression mate et ponctuée. Corps noir ; funicule et pattes rouges, cuisses postérieures et base des hanches rembrunies ; l'écusson est rougeâtre chez la femelle et cette couleur s'étend un peu sur la partie voisine du mésothorax. Ponctuation du dos du thorax plus fine, plus égale que chez *O. Dufouri*, un peu grenue, presque sans rides transversales sensibles ; les côtés du prothorax sont aussi plus faiblement striolés. En outre, les ailes sont partout pures, les nervures seules jaunâtres. La comparaison d'un exemplaire femelle envoyé par Dahlbom au Musée de Vienne a permis de faire ressortir leur différence spécifique. Taille ♂♀ : 3,50^{mm}. » (Giraud). L'unique exemplaire mâle que j'ai examiné, var. *minima*, Kieff., ne mesurait que 2,50^{mm} ; antennes de la longueur du corps ; article 3^e plus grand que le 4^e qui est deux fois aussi long que gros ; article 14^e dépassant le 13^e de moitié. Espace triangulaire du mesonotum à peine plus long que large ; carènes latérales s'arrêtant bien avant cet espace.

Fonscolombei DAHLB.

PATRIE : Suède (Dahlbom), Espagne (Envoi de Cabrera y Diaz). Le *Figites notata* Fonsc., que Dahlbom et Giraud considérèrent comme identique à *Fonscolombei*, appartient à un autre genre. Selon Dahlbom, le pétiole abdominal de *Fonscolombei* serait muni de deux tubercules sur le dessus ; Giraud n'en fait pas mention.

7 Aréole nulle ; mésopleures entièrement rouges ; troncature du pronotum noire ; article 3^e des antennes au maximum trois fois aussi long que gros.

8

— Aréole très bien formée, composée de deux nervures latérales jaunes, grosses, l'externe perpendiculaire au bord antérieur de l'aile, l'interne oblique et plus longue, nervure basale ou cubitus très pâle, à peine distincte ; troncature du thorax, mésopleures, dans leur partie antérieure, écusson, éaillettes, antennes à l'exception des trois premiers articles, pattes, y compris les hanches, une tache sous l'écusson, les arêtes du metanotum et plus ou moins le pétiole abdominal rouges ; toutes les cuisses et le dessus des tibias intermédiaires et postérieurs plus ou moins brunis ; côté externe des fossettes jaune. Article 3^e des antennes 4 à 5 fois aussi long que gros, plus long que les suivants ; le 13^e deux fois aussi long que le 12^e qui est seulement une fois et demie aussi long que gros. Outre les deux arêtes qui s'étendent des ocelles externes jusqu'au-dessous des antennes on voit encore une arête médiane, allant de l'ocelle médian jusque entre les deux antennes. Vertex fortement ridé ; bord des yeux, surtout le bord externe, avec des carènes courtes et rayonnantes. Côtés du pronotum ridés longitudinalement ; mesonotum ridé transversalement ; les carènes longitudinales très proéminentes,

les latérales s'arrêtant brusquement avant le milieu du mesonotum ; espace compris entre la bifurcation de la carène médiane deux fois aussi long que large. Les arêtes transversales du scutellum très proéminentes et régulières, disposées par six de chaque côté de la carène longitudinale médiane. Ailes hyalines, faiblement teintées de jaune dans leur moitié basale. Pétiole abdominal, avec trois arêtes longitudinales. Taille ♀ : 4^{mm}.

Areolata KIEFF.

PATRIE : Italie (Envoi du Dr Magretti).

- 8 Espace compris entre la bifurcation de la carène médiane deux fois et demie aussi long que large à la base, selon Reinhard. « La région occupée par les nervures de l'aile, teintée de jaunâtre en entier. Corps noir ; antennes à l'exception des deux ou trois premiers articles, mésopleures, écusson, et parfois une tache sur les côtés du pronotum rouges ; rarement l'écusson est d'un brun noirâtre ; le côté externe des fossettes est toujours jaune ou citrin ; pétiole de l'abdomen rougeâtre ; pattes tantôt noires avec les hanches et les tarses ferrugineux, tantôt les cuisses antérieures et tous les tibias sont d'un noir de poix, passant plus ou moins au rougeâtre. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, le 3^e article sensiblement plus long que les suivants, le dernier plus long que les deux précédents. Côtés du prothorax obliquement striolés ; le dessus du mésothorax entièrement couvert de rugosités transversales assez saillantes. Pétiole de l'abdomen un peu dilaté en avant en forme d'écailler pour embrasser le tubercule méta-

thoracique auquel il fait suite ; en dessous et en avant existe en outre une petite élévation en forme de dent aiguë que l'on ne peut souvent bien distinguer qu'en détachant le pétiole. Espace ovalaire sous les antennes presque nu ; côtés du métathorax très pubescents. Taille ♀ : 4-5^{mm.} » (Giraud).

Dufouri Gir.

MŒURS ET PATRIE : Basse-Autriche, 14 exemplaires (Giraud), Allemagne et Bohème, 10 exemplaires (Reinhard), Angleterre (Cameron). Un des exemplaires examinés par Reinhard a été obtenu, par Kirchner, de larves de Chrysomélides vivant sur les feuilles de *Caltha palustris*.

REMARQUE : Reinhard considère cette espèce comme la femelle de *Callaspidea Westwoodi* Dahlb.¹ Il considère encore comme synonyme le *Xyalaspis rugosus* Hart., en quoi il a certainement tort, car cet insecte est évidemment un *Aspicera*, son écusson étant terminé par une épine, selon Hartig lui-même.

— Espace compris entre la bifurcation de la carène médiane du mesonotum seulement une fois et demie aussi long que large. Ailes hyalines. Article 3^e des antennes trois fois aussi long que gros, le 4^e deux fois et demie. Coloration et sculpture du type. Second segment abdominal avec une impression glabre et brillante. Taille ♀ : 3^{mm.}

Dufouri VAR. *vitripennis* KIEFF.

PATRIE : Russie (Collection du général Radoszkowski).

1. Dahlbom en donne la description suivante : « Sculpture du mesonotum et du scutellum comme chez *Fonscolombi*. Corps noir de poix y compris les pattes et les antennes : tous les genoux, tibias et tarses antérieurs et intermédiaires en partie d'un brun roux ; base du scutellum munie de chaque côté d'une tache jaune ; ailes hyalines, le long du bord antérieur d'un jaune brunâtre, nervures d'un noir de poix ; pétiole abdominal inerme. Taille ♂ : 3^{mm.} Capturé deux exemplaires avec des femelles de *Fonscolombi* » (p. 11 et 15). Si le dessin alaire (Pl. I, fig. 12) est exact, et je n'ai pas de raison pour supposer le contraire, cette espèce différerait de tous les *Onychia* par la nervure sous-costale qui se prolonge, en forme de dent, au-delà de l'origine du radius, comme dans le genre suivant, mais son écusson offre les deux gouttières avec ride transversales comme chez *Onychia*.

Genre 7°. TAVARESIA KIEFFER 1900. Bull. soc. ent. Fr.

Dédicé au R. P. da Silva Tavares.

Ce genre ne diffère du précédent que par les caractères suivants : cellule radiale ouverte entièrement à la marge, mais en partie seulement à la base ; la nervure sous-costale ne s'arrête donc pas à la naissance du radius, mais se prolonge encore au-delà sous forme de nervure plus ou moins longue, sans toutefois atteindre le bord alaire. Sillons parapsidaux parcourus et élargis, au moins à leur base, à peu près aussi fortement que la bifurcation de la carène médiane. Ecusson non creusé en double gouttière sur le dessus, mais l'espace situé de chaque côté, entre l'arête longitudinale et le bord du scutellum, est à peu près plat et plus ou moins coriacé.

Ailes plus ou moins distinctement ciliées. Pétiole de l'abdomen moins long que gros, distinctement sillonné longitudinalement sur le dessus. L'abdomen de la femelle s'amince à l'extrémité. Reinhard et, après lui, Thomson, Förster, Cameron et Dalla-Torre ont confondu ce genre avec *Homalaspis* Gir., dont les caractères sont tout-à-fait différents.

Parmi les cinq espèces à rapporter ici, une seule, *T. floridana* Ashm., revient à l'Amérique du Nord.

MOEURS : On a observé les mœurs de deux espèces ; toutes deux sont parasites de larves de Syrphides.

1 Thorax entièrement noir, côté externe des fossettes de l'écusson seul parfois jaune. 2

— Thorax rouge en partie ; les trois arêtes du mesonotum fortement proéminentes. Corps noir ; thorax et pattes, y compris les hanches, rouges ; écusson et funicule bruns ; écailllettes et une tache entre les hanches intermédiaires et postérieures noires. Occiput presque lisse. Antennes atteignant les deux tiers de la longueur du corps, épaissies vers le bout ; ar-

ticle 3^e un peu plus long que le 4^e; celui-ci égalant le 5^e, deux fois aussi long que gros; le 12^e à peine plus long que gros, de moitié plus court que le dernier.

Les deux carènes latérales du mesonotum s'arrêtent subitement vis-à-vis de l'extrémité de la partie élargie des sillons parapsidaux, bien avant l'extrémité de l'espace triangulaire; ce dernier trois fois aussi long que large, n'atteignant pas le milieu du mesonotum et parcouru par de petites carènes transversales; la partie des sillons parapsidaux qui est élargie est également carénée transversalement et atteint plus de la moitié de la longueur du mesonotum. Ecusson allongé, à bords relevés, un peu aminci vers le bout; arête longitudinale et médiane très proéminente; surface de l'écusson coriacé-ridé. Ailes hyalines, non distinctement ciliées; aréole peu formée, à nervure externe grosse, noirâtre et très courte, nervure interne et nervure basale hyalines et à peine visibles. Cellule radiale une fois et demie aussi longue que large, presque fermée à la base; 1^{re} partie du radius ayant un peu plus de la moitié de la 2^e; nervures brunes, cubitus oblitéré. Pétiole abdominal plus gros que long. Taille ♀ : 3,10^{mm.}.

Carinata KIEFF.

PATRIE : France méridionale (Collection du Rév. Marshall).

2 Les trois arêtes du mesonotum peu marquées; tête noire en entier.

3

— « Les trois arêtes du mesonotum fortement proéminentes; tête roussâtre en avant. Noir; pattes d'un roux brun, milieu des cuisses un peu plus foncé, hanches noirâtres; antennes

rousses, de 14 articles cylindriques, plus longues que le corps. Tête et mesonotum chagrinés. Ecusson épais, presque conique, un peu avancé en arrière, tronqué et presque échancré à son extrémité, très chagriné et marqué à sa base de deux fossettes très enfoncées, presque contiguës, séparées seulement par une arête élevée ; la place de ces fossettes est d'un roux jaunâtre. Pédicule de l'abdomen un peu plus long que chez *Aspicera*, noueux à sa base, ensuite strié ; la base de l'abdomen à l'extrémité du pédicule est enfoncée en fossette ; abdomen très luisant, très noir, presque tronqué à son extrémité. Nervures des ailes comme chez *Aspicera*, mais beaucoup plus pâles et la dent dirigée vers le bord externe ¹ ne l'atteint pas, comme chez *Aspicera*. Taille ♂ : 4,50 mm., ♀ (De Fonscolombe). L'auteur ne signale pas d'arête longitudinale et médiane sur le scutellum.

Notata FONSC.

PATRIE : France méridionale (Boyer de Fonscolombe). Les mœurs de cet insecte ne sont pas connues ; ce que Cameron en dit se rapporte à *Onychia ligurica*.

REMARQUE : Dahlbom a considéré cette espèce comme identique à son *Callaspidea Fonscolombei*, et Giraud admit, en 1860, l'opinion de l'auteur suédois. Reinhard ne fut pas plus heureux que Dahlbom, en séparant, en 1860, le *Figites notata* Fonsc. de *Callaspidea Fonscolombei*, pour l'identifier à *Onychia ligurica* Gir. Un peu plus tard, en 1877, Giraud changea d'avis et embrassa l'opinion de l'auteur allemand, suivi en celà tout récemment par Cameron. La forme du scutellum et de la cellule radiale de *Figites notata* Fonsc. montre cependant très clairement que cet insecte ne fait même pas partie du

1. Par conséquent la nervure sous-costale se prolonge sous forme de courte nervure, au-delà de la base du radius, caractère qui exclut cette espèce du genre *Onychia* où l'on place Dahlbom et Reinhard. Le scutellum est du reste semblable à celui des *Tavarcisia* et nullement à celui des *Onychia*.

genre *Onychia*, mais bien du genre *Tavaresia* (*Homaspis* Reinh. nec Gir.).

- 3 Ailes teintées de jaune brunâtre en leur milieu. Sillons parapsidaux élargis sur tout leur parcours, mais diminuant insensiblement en largeur; leur base non confluente avec la bifurcation de la carène médiane; l'espace triangulaire limité par cette bifurcation ainsi que les sillons parapsidaux presque lisses, très faiblement coriacés ou ridés et brillants; à leur base ces derniers sont moins larges que l'espace triangulaire et non arqués à leur bord interne. Les deux carènes latérales peu proéminentes et s'arrêtant bien avant l'espace triangulaire qui est trois fois aussi long que large. Corps noir; funicule des antennes brun ou rouge; pattes rouges, hanches et trochanters, sauf l'extrémité de ces derniers, noirs. Antennes de la femelle atteignant un peu plus des trois quarts de la longueur du corps; troisième article un peu plus long que le 4^e; celui-ci égalant le 5^e et deux fois aussi long que gros; le 12^e un peu plus long que gros; le dernier une fois et demie aussi long que l'avant dernier; celles du mâle aussi longues que le corps; article 3^e un peu plus long que le 4^e qui est deux fois et demie aussi long que gros; article 14^e deux fois aussi long que le 13^e dont la longueur dépasse à peine la largeur. Front, face et bord postérieur des yeux coriacés; arêtes frontales s'étendant des ocelles externes à la base des antennes; occiput brillant, superficiellement strié transversalement. Côtés du pronotum avec quelques stries à la base. Mésopleures brillantes et lisses, finement striées à l'extrême base. Scutellum à bords et arête longitudinale peu proéminents, à sur-

face coriacée; arêtes du metanotum un peu courbées l'une vers l'autre. Ailes antérieures densément velues et distinctement ciliées; aréole indiquée seulement par deux épaississements divergents; nervures brunes; cubitus hyalin; cellule radiale aussi longue que large; seconde partie du radius presque deux fois aussi longue que la première. Taille ♂♀ : 3,10 à 3,50^{mm}.

Sulcata KIEFF.

PATRIE ET MŒURS : France. Obtenu par M. Carpentier, de larves d'un Syrphide (*Triglyphus prinus*) vivant aux dépens d'*Aphis gallarum* Kalt. sur *Artemisia vulgaris*.

— Ailes hyalines¹. Partie élargie des sillons parapsidaux allant de la base jusqu'au-delà du milieu du mesonotum, confluente avec la bifurcation de la carène médiane; l'espace triangulaire limité par celle-ci, ainsi que la partie élargie des sillons parapsidaux distinctement carénés transversalement et d'égale largeur; bord interne de la partie élargie des sillons parapsidaux arqué; les deux arêtes latérales peu proéminentes, atteignant jusqu'à l'espace triangulaire qui est trois fois aussi long que large. Ecusson à bord relevé et tranchant; arête médiane proéminente. Ailes faiblement velues, à bords très brièvement ciliés; aréole distincte, nervure externe grosse, l'interne plus faible, la basale presque hya-

1. Reinhard cite une variété à ailes teintes de jaune-brun; peut-être se trouvait-il en présence de l'espèce précédente. Quant à l'insecte décrit par Thomson sous ce nom, nous le rangeons dans le genre *Lambertonia*, puisque l'auteur suédois dit que la cellule radiale est fermée à sa base.

Ajoutons encore qu'il n'est nullement prouvé que le *Figites nigra* Hart. soit réellement un *Tararesia*; la courte diagnose de Hartig : « tête et thorax carénés; scutellum tronqué; corps noir, tunicule et pattes rousses, hanches, base des trochanters brun-noir », s'applique aussi bien à *Onychia* qu'à *Tararesia*.

line. Couleur et autres caractères comme chez l'espèce précédente. Taille ♂♀ : 3,20 à 3,60^{mm}.

Nigra Hart.

MŒURS ET PATRIE : Obtenu par M. Carpentier, de larves d'un Syrphide, vivant aux dépens de *Schizoneura lanuginosa*, dans les galles de l'Orme, à Amiens; M. Pigeot l'a obtenu des mêmes galles à Rethel et, en outre, de pupariums de *Syrphus pyrastri*; Allemagne (Hartig), Bohême et Suisse (Reinhard).

Genre 8^e. LAMBERTONIA KIEFFER 1901. Bull. soc. ent. Fr.

Dédié à M. l'abbé Ernest Lamberton

Ce genre est intermédiaire entre le précédent et le suivant. Il diffère du précédent, c'est-à-dire de *Tavaresia*, par la cellule radiale fermée à la base et par les tibias postérieurs non cannelés; du suivant, c'est-à-dire de *Homalaspis* par la cellule radiale ouverte à la marge, par le pétiole abdominal cannelé, par les carènes longitudinales du mesonotum et l'arête longitudinale et médiane de l'écusson. J'ajoute à l'espèce typique deux autres décrites par Thomson et qui ne sont que douteusement à rapporter ici, l'auteur suédois n'indiquant pas si les tibias postérieurs sont cannelés ou non cannelés; d'autre part, il écrit que l'écusson est traversé par deux sillons.

1 Thorax entièrement noir.

2

— Thorax rouge en partie. Les arêtes longitudinales du mesonotum peu marquées.
 « Corps noir; funicule, pattes et, chez la femelle, le thorax rouges; ailes hyalines. Taille ♂♀ : 4^{mm}. Proche de *nigra* Hart., mais s'en distinguant facilement par sa taille plus petite¹, ses ailes hyalines, les nervures

1. Evidemment une erreur, car selon Thomson lui-même, *T. nigra* a une taille de 3,80^{mm}. Dans toute cette description l'auteur ne donne aucun caractère par lequel on pourrait distinguer le mâle de *ruficornis* de celui de *nigra*.

pâles et non épaissies, la couleur rouge du funicule, celle des pattes qui sont, chez la femelle, entièrement d'un rouge jaunâtre et chez le mâle d'un brun noir vers leur base, le thorax de la femelle d'un rouge sang, avec l'extrémité du scutellum qui n'est pas émarginée, et une tache sur le devant du mesosternum d'un brun noir, enfin le thorax du mâle qui est noir en entier. » (Thomson).

Ruficornis THOMS.

PATRIE : Suède (Thomson).

- 2** « Ecusson bisillonné, non armé d'une pointe, tronqué à son extrémité. Ailes à nervure sous-costale atteignant le bord antérieur. Pétiolle abdominal court, profondément sillonné. Noir, mat, finement granulé; antennes et pattes rousses, hanches et base des cuisses noires; ailes hyalines, faiblement ciliées. Taille ♀ : 3,80^{mm}. Le mâle a le 3^e article antennaire échancré. Une variété a les ailes en-fumées ». (Thomson).

Nigra THOMS.

PATRIE : Suède (Thomson).

-
- Ecusson non bisillonné, c'est-à-dire non creusé en une double gouttière. Antennes un peu plus courtes que le corps; article 2^e globuleux, le 3^e fortement échancré dans sa moitié inférieure, un peu plus long que le 4^e, celui-ci ainsi que le 5^e et le 6^e un peu plus de deux fois aussi longs que gros, les suivants diminuant, le 13^e d'un quart plus long que gros et le 14^e de moitié plus long que le 13^e. Troncature presque aussi large que la tête, échancrée en arc. Thorax faiblement luisant, finement chagriné et glabre, excepté le metanotum qui est très faiblement pubescent.

Côtés du pronotum fortement striés inférieurement, ainsi que les tempes. Mésopleures divisées en deux parties inégales par un sillon oblique ; la partie supérieure, petite et triangulaire, est mate, tandis que la partie inférieure est brillante et lisse, excepté le bord inférieur qui est très finement strié. Sillons parapsidaux profonds, larges et striés transversalement, la moitié basale encore plus élargie et touchant la bifurcation de l'arête médiane à leur origine ; celle-ci triangulaire, deux fois et demie aussi longue que large et rugueuse, atteignant le milieu du mesonotum ; arêtes latérales beaucoup plus rapprochées de la médiane que des sillons parapsidaux, convergeant faiblement vers la médiane et s'arrêtant un peu avant la bifurcation de cette dernière. Ecusson plus de deux fois aussi long que large, à deux fossettes à sa base, tronqué à l'extrémité, à carène médiane s'arrêtant au milieu, la moitié postérieure à carènes formant réticulation. Les arêtes du metanotum parallèles dans leur moitié basale, arquées et se rejoignant supérieurement. Ailes teintées faiblement dans leur moitié basale, velues et brièvement ciliées ; nervures d'un brun noir ; cellule radiale un peu plus de deux fois aussi longue que large ; 1^{re} partie du radius courbée, dépassant un peu la moitié de la 2^e, cubitus brun et complet. Premier segment abdominal en anneau traversé longitudinalement par 10 à 12 carènes très proéminentes ; segment liguliforme lisse, les suivants finement ponctués. Noir ; pattes d'un rouge clair, hanches noires, trochanters bruns ; funicule d'un rouge sombre. Taille ♂ : 3^{mm}.

Abnormis KIEFF.

PATRIE : Hongrie (Szepligeti).

Genre 9^e. HOMALASPIS GIRAUD 1860 (128), p. 455

ὅμαλάς, plat ; ἄσπις, écusson.

« Corps médiocre, un peu allongé, plus haut que large. Tête transversale, de la largeur du thorax, portant sur le front deux carènes ou lignes élevées se dirigeant de la racine des antennes vers les ocelles externes, et deux autres sur le haut de la face circonscrivant un espace subovale un peu déprimé. Mandibules courtes, peu saillantes, faiblement arquées, subtridentées. Yeux ovales, médiocrement saillants, ocelles placés en triangle inéquilatéral sur le vertex, les externes plus grands, l'antérieur un peu enfoncé ; l'occiput très finement aciculé en travers. Joues déprimées, terminées par un bord saillant. Antennes (♀) filiformes, minces, les articles du flagellum longs, à peu près cylindriques, le dernier au moins aussi long que les deux précédents. Thorax ovoïde, un peu rétréci en arrière, plus haut que large ; prothorax large sur les côtés, très étroit au milieu où il est fortement tronqué ; la troncature déclive, à bords un peu en relief, marquée en avant, près de la ligne médiane, de deux fossettes profondes et arrondies ; mésothorax portant deux sillons assez larges, sur le dos, deux autres très près des écaillettes des ailes et le commencement d'un cinquième en arrière, entre les deux premiers. Ecusson presque plat, horizontal, un peu moins élevé que le mésothorax, subquadrilatère, faiblement rétréci vers le bout et tronqué en ligne un peu courbe, marqué à sa base de deux fossettes profondes et lisses ; son disque rugueux avec quelques lignes irrégulières un peu plus élevées, mais sans sillons longitudinaux. Métathorax très court, excavé au milieu, un peu avancé sur les côtés en forme de côte mousse. Abdomen ovoïde ou plutôt sublenticulaire, un peu acuminé au bout ; le pétiole court, très épais, profondément strié, formant un anneau semblable à celui du genre *Figites* et embrassant le tubercule métathoracique auquel il

s'insère ; le premier segment ¹ petit, avancé sur le dos en forme de languette, sans dépression à la base ; le second très grand, les derniers très petits. Pattes de conformation ordinaire, les tibias postérieurs sans cannelures. Nervures des ailes à peu près comme dans le genre *Figites*, la cubitale en partie tracée et la cellule radiale fermée en avant ² par une nervure très fine. » (Giraud).

En le confondant avec *Tavaresia*, Reinhard n'avait évidemment pris connaissance de la diagnose d'*Homalaspis* Gir. que d'une façon superficielle. On ne connaît qu'une espèce, qui n'a plus été retrouvée depuis Giraud.

— « La tête est terne, coriacée sur le front, un peu ruguleuse sur la face et striolée sur les joues. Corps noir. Les antennes ont la longueur de la tête et du thorax ; le premier article est noir, le second roux, les suivants d'un rouge un peu ferrugineux. Les côtés du prothorax et le dos du mésothorax sont finement coriacés, ternes, sans rugosités ni lignes élevées ; les sillons de ce dernier sont ridés en travers dans le fond. Ecusson subrudeux, faiblement rebordé tout autour. L'abdomen est noir, luisant, finement pointillé, terminé en pointe courte. Les ailes sont médiocrement pubescentes, leurs nervures jaunâtres ou fauves, bien marquées ; l'écaille est noire. La partie externe de l'aile est claire, toute la région des nervures est lavée de jaunâtre. Taille ♀ : 3-4^{mm}. Le *Fig. niger* Hart., qui ressemble à cette espèce par la taille et les couleurs, en diffère en ce que le dos du thorax est caréné et les ailes sans nébulosité. » (Giraud).

Norica Gir.

1. C'est-à-dire, le second segment, puisque Giraud ne considère pas le pétiole comme premier segment.

2. C'est-à-dire : fermée le long du bord antérieur, comme il l'explique à la page 133, ligne 7.

PATRIE : Bohème (Giraud), deux échantillons.

REMARQUE : Reinhard écrit de cette espèce, qu'elle n'est peut-être qu'une variété de *Tavaresia nigra* Hart. ! Il n'a réellement pas lu bien attentivement ou pas compris la description donnée par l'auteur français.

Genre 10^e. TRISCHIZA Förster 1869 (117), p. 367

τρίς, trois ; σχίζα, fente¹.

« Yeux glabres ; joues marginées ; antennes filiformes, articles 3^e et 4^e d'égale longueur ; sillons parapsidaux distincts ; écusson ridé (chez le type), lisse à sa base avec deux fossettes ; mésopleures lisses ; cellule radiale ouverte non seulement à la marge mais encore au sommet et à la base ; pas de trace de l'aréole ; base du second segment abdominal lisse et glabre » (Förster). Ecusson déprimé au milieu. Selon Dahlbom, le pronotum offre en avant une troncature oblique, un peu concave, avec le bord supérieur un peu proéminent et faiblement sinué. L'espèce typique, *T. agaricolarum*, a été nommée d'abord par Dahlbom ; cet auteur lui a assigné une place dans son tableau synoptique, parmi les *Figites*, et en a dessiné l'aile, l'antenne et l'écusson (80), plus tard il en donna aussi une description (82), p. 17-18. D'après son dessin, l'écusson porte en son milieu, derrière les deux fossettes qui sont nettement séparées, une impression grande et arrondie ; en outre la cellule radiale est deux fois aussi longue que large, ouverte à la marge, à la base et au sommet, la seconde partie du radius courbée, le cubitus nul ; l'angle interne de la cellule radiale émet une nervure à peine plus longue que large, presque perpendiculaire, tenant lieu de l'aréole ; l'antenne se compose de 13 articles, dont les 2^e, 3^e et 4^e sont égaux, et deux fois aussi longs que gros : dans la moitié terminale, les articles sont un peu plus longs et faiblement épaissis. *Psilogaster* Thoms. nec Hart. est synonyme de ce genre. Deux

1. A cause du mesonotum partagé en trois parties par les sillons parapsidaux.

espèces reviennent à l'Europe ; une 3^e *T. atricornis* (Ashm.) Kieff. à l'Amérique.

1 Cellule radiale peu allongée, deux fois aussi longue que large. « Antennes noires. Corps noir, brillant, presque glabre ; pattes jaunes, cuisses noires jusqu'au delà de leur moitié ; antennes de la longueur du thorax, filiformes, à articles 2 et 3 égaux. Face rugueuse et ponctuée ; côtés du prothorax bordés, lisses ainsi que les mésopleures : mesonotum avec deux sillons. Ecusson rugueux, lisse à sa base, déprimé et avec deux fossettes striolées. Méthorax à côtés glabres. Ailes peu pubescentes et ciliées, d'un hyalin blanchâtre, à nervures pâles ; nervure sous-radiale courte, aréole nulle. Abdomen peu comprimé, second segment lisse et glabre à sa base. Taille ♀ : 3,3^{mm.} » (Thomson).

Agaricolarum DAHLB.

MŒURS ET PATRIE : Suède (Dahlbom). Thomson cite Dahlbom et renvoie au dessin de Dahlbom. D'autre part il émet l'opinion que *Figites lærigatus* Reinh. est probablement synonyme de cette espèce, ce qui est évidemment une erreur, vu que ce dernier insecte a la cellule radiale fermée, l'aréole plus ou moins distincte, les côtés du pronotum et les mésopleures striés sur leurs bords, etc. Obtenu d'*Agarius terrestris* par Dahlbom (82) ; cet insecte est donc parasite de larves de diptères.

« Antennes testacées ; cellule radiale étroite et allongée, ouverte à la marge, à la base et au sommet. Corps noir ; pattes d'un testacé rougeâtre, extrémité des tarses noire. Antennes robustes, un peu plus longues que le corps ; article 3^e sinué, un peu plus long que le 4^e. Tête grande, un peu plus large que le thorax, brillante, lisse. Prothorax grand, fine-

ment rugueux, semiperpendiculaire en son milieu¹. Mesonotum brillant, indistinctement strié à sa base ; sillons parapsidaux distincts à leur base. Ecusson rugueux-ponctué, déprimé au milieu ; fossettes grandes, plus larges que longues, courbées, confluentes. Côtés du métathorax rugueux-ponctués. Tibias postérieurs courbés ; métatarse deux fois aussi long que le second article ; crochets des tarses simples. Ailes amples, presque hyalines, nervures grosses et brunes ; seconde partie du radius courbée ; cubitus presque complet. Abdomen brillant ; segments 2 et 3 presque égaux, dernier arceau ventral en soc de charrue, mais non prolongé. Taille ♂ : 1,75^{mm.}² » (Cameron).

Aphidivora CAM.

MŒURS ET PATRIE : Obtenu par Marshall d'Aphides vivant sur l'Ortie. Il me paraît plus probable qu'il est éclos d'une larve de *Syrphus* ou de Cécidomyie vivant de ces Aphides et qui n'a pas été remarquée. Angleterre.

REMARQUE : En décrivant cet insecte, Cameron l'a rapporté douteusement au genre *Diastrophus* ; plus tard dans sa Monographie, il le classe dans le même genre, en ajoutant la remarque : « Diffère des autres *Diastrophus* par les crochets des tarses qui sont simples, par la dépression du milieu de l'écusson et par les fossettes confluentes. » De Dalla-Torre le considère également comme un *Diastrophus*. Il est évident que cet insecte, tant par ses caractères que par ses mœurs, ne peut trouver place dans le genre *Diastrophus* ni parmi les Cynipides galloïques. J'avais d'abord cru que sa place était parmi les Eucoelines, mais les antennes qui sont sans doute de 14 articles comme chez les *Diastrophus*, et la brièveté du second segment abdominal en font un véritable Figitide et je ne crois pas m'être trompé en le plaçant dans le genre *Trischiza*.

1. Cameron veut dire que la troncature est distincte.

2. En tête de la description, Cameron indique que c'est une femelle et à la fin, que c'est un mâle ; nous admettons cette dernière indication comme étant la vraie, puisque le 3^e article des antennes est sinué.

Genre 11^e. ANOLYTUS Förster 1869 (117), p. 365.

ἄνω, en haut; ἀντός, ouvert¹.

« Yeux glabres ; joues non marginées ; antennes de 13 articles chez la femelle, de 14 chez le mâle. Mesonotum coriacé, sans sillons parapsidaux. Fossettes à la base de l'écusson indistinctes ou faisant complètement défaut. Mésopleures presque lisses. Cellule radiale assez allongée, ouverte à la marge ; point d'aréole. Base du second segment abdominal velue ; troisième segment très grand. » (Förster).

— Noir, mat, cinq premiers articles des antennes, pattes et dessous de l'abdomen d'un jaune rouge ; articles 6 à 8 des antennes bruns ; mésopleures parfois brun rouge. Antennes filiformes dans les deux sexes. Tête et thorax coriacés, faiblement pubescents ; mésopleures un peu brillantes ; metanotum avec deux carènes ; ailes hyalines, nervures brunes, cellule radiale allongée, seconde partie du radius deux fois aussi longue que la première. Hanches pointillées et pubescentes de blanc. Pétiole abdominal deux fois aussi long que gros, striolé longitudinalement à sa base, puis caréné transversalement ; base du second segment avec une pubescence blanche et longue ; troisième segment presque trois fois aussi long que le second ; quatrième segment deux fois aussi long que le cinquième. Tous les segments lisses et brillants ; les derniers un peu velus. Taille ♂♀ : 2^{mm}.

Rufipes Först.

PATRIE : Allemagne ? (Förster), Angleterre (Marshall). *Homalaspis biusta* Marsh. est synonyme de cette espèce.

1. Se rapporte à la cellule radiale ouverte à la marge.

Genre 12^e. LONCHIDIA Thomson 1861 (301), p. 413

λόνχιδια, lance ; *τιτάν*, qui a la forme de.

Tête tasse et brillante ; antennes du mâle filiformes, plus longues que le corps et composées de 14 articles, dont le 3^e est sinué, celles de la femelle épaissies vers l'extrémité, plus courtes que le corps et composées de 13 articles. Yeux glabres. Joues non marginées. Pronotum arrondi en avant sans troncature, pubescent, à côtés lisses et non marginés. Mesonotum à sillons parapsidiaux oblitérés en avant. Metanotum s'étendant bien au-delà de l'extrémité de l'écusson, à pente non abrupte, avec deux arêtes longitudinales et parallèles. Ecusson à fossette unique, presque carrée et profonde. Mésopleures brillantes en entier. Ailes ciliées. Cellule radiale ouverte à la marge seulement ; point d'aréole. Métathorax et second segment abdominal densément pubescents ; ce dernier plus court que le troisième.

Parmi les quatre espèces dont se compose ce genre, une, *L. hirta* Prov., revient à l'Amérique du Nord.

1 « Ailes avec une tache brune avant l'extrémité, moins distincte chez le mâle que chez la femelle. Noir ; un peu brillant, pubescent ; antennes et pattes brunes ; les antennes de la femelle sont plus longues que le thorax, les six derniers articles s'épaississent insensiblement, le dernier allongé, presque trois fois aussi long que l'avant-dernier ; le 3^e presque deux fois aussi long que le 4^e ; articles 4 à 7 égaux. Celles du mâle plus longues que le corps, avec l'article 3^e sinué. Sillons parapsidiaux presque percurrents. Cellule radiale très petite ¹. Taille ♂♀ : 2,70^{mm.} » (Thomson).

Maculipennis DAHLB.

1. Selon le dessin de Dahlbom, elle ne serait pas plus longue que large et très faiblement ouverte encore à la base et au sommet ; l'aréole n'est indiquée que par une seule nervure courte et perpendiculaire au bord alaire.

PATRIE : Suède (Dahlbom), Angleterre (Cameron).

— Ailes hyalines, non tachetées.

2

2 « Sillons parapsidaux distincts seulement à la base. Noir, un peu brillant ; antennes et pattes brunes ; les premières un peu plus longues que le thorax ; les cinq derniers articles s'épaississent insensiblement ; le dernier presque trois fois aussi long que l'avant-dernier. Ailes obscurément hyalines ; cellule radiale très petite. Taille ♀ : 1,65^{mm}. » (Thomson).

Clavicornis THOMS.

PATRIE : Suède (Thomson), Angleterre (Cameron).

— « Mesonotum sans sillons parapsidaux, brillant et lisse. D'un noir de poix ; antennes et pattes testacées ; les premières plus longues que le corps, article 3^e légèrement sinué. Ailes hyalines ; cellule radiale un peu courte. Taille ♂ : 1,65^{mm}. Diffère de *maculipennis* par les antennes plus courtes, le mesonotum lisse et brillant, les ailes immaculées, la cellule radiale plus longue et la nervure sous-radiale plus courte. » (Thomson).

Lissonota THOMS.

PATRIE : Suède (Thomson).

Genre 13^e. FIGITES LATREILLE 1802 (169), p. 307.

Nom sans signification.

Tête aussi large que le thorax ; vertex convexe ; yeux ovaillaires, velus, c'est-à-dire les intervalles des facettes munis de poils relativement longs, mais clairsemés ; joues de moitié

aussi longues que les yeux et marginées. Antennes du mâle filiformes, à peu près de la longueur du corps et composées de 14 articles; article 3^e cylindrique ou bien échancré, un peu plus long que le 4^e; articles 4 à 13 à peu près d'égale longueur ou augmentant insensiblement de longueur et diminuant un peu d'épaisseur, le 14^e aminci au bout et plus long que l'avant-dernier; chez la femelle, les antennes sont plus courtes que le corps et composées de 13 articles; articles 3, 4 et 5 en cône renversé, les suivants généralement ovoïdes, c'est-à-dire plus longs que gros et arrondis aux deux bouts, progressivement plus épais et un peu plus courts, le dernier, ordinairement plus gros; chez une seule espèce, *F. abnormis* Gir., les antennes ont les articles 4 à 12 en rondelle, c'est-à-dire plus gros que longs; palpes maxillaires de cinq articles, les labiaux de 3 articles. Mandibules tridentées.

Prothorax largement trenqué en avant. Mesonotum brillant, lisse, divisé dans toute sa longueur, par deux sillons parapsidiaux profonds, convergents un peu en arrière; entre la base de ces derniers, avant l'écusson, se voit encore souvent un sillon longitudinal médian et court. Ecusson ovalaire, rugueux ou lisse, marqué à sa base de deux profondes fossettes. Metanotum en pente abrupte, dépassé par l'extrémité de l'écusson, mat, velu, avec deux carènes longitudinales et parallèles; entre la base de celles-ci, s'aperçoit un petit prolongement cylindrique et sillonné longitudinalement, auquel s'insère l'abdomen. Ailes antérieures ordinairement pubescentes et ciliées, chez *corsicus*, *scutellaris* et la femelle de *consobrinus* nues et non ciliées; cellule radiale fermée en entier; aréole indiquée au moins par la nervure externe, les deux autres nervures le plus souvent hyalines ou indistinctes. Articles 1 et 2 des tarses intermédiaires et postérieurs munis de soies obliquement dressées, sur tout le dessous. Crochets des tarses simples. Abdomen ovalaire, à peine comprimé, obtus au bout chez le mâle, plus long et acuminé chez la femelle, glabre, avec quelques poils épars et courts sur les côtés du second segment; premier segment ou pétiole court, en anneau, sillonné longitudinalement, emboitant le prolongement plus mince du méta-

thorax ; de chaque côté, vers sa base, le pétiole est échancré, de sorte qu'on croit voir, en le regardant de côté, une dent obtuse, minime, dirigée en avant et semblant fixée à la base de la carène ventrale ; second segment abdominal presque aussi long que le troisième sur la partie dorsale, fortement rétréci latéralement, glabre, à base tantôt striée longitudinalement dans les deux sexes (*scutellaris*) tantôt striée seulement chez la femelle et lisse chez le mâle (*consobrinus*, *nitens* Hart. et *striolatus* Reinh.), tantôt enfin lisse dans les deux sexes ; segments 4 à 6 très courts ; le 7^e triangulaire et comprimé.

Le genre *Figites*, établi par Latreille sur *Figites scutellaris*, a été mal compris par divers auteurs qui ont écrit après Latreille. C'est ainsi que Jurine l'a confondu avec les *Eucoelines* ; Zetterstedt l'a de même étendu aux *Eucoelines* ; Boyer de Fonscolombe y a compris *Aspicera*, *Tavaresia* et *Eucoela*, mais pas de véritable *Figites* ; Hartig a décrit sous cette dénomination des insectes des genres *Aspicera* et *Onychia*, et désigné les véritables *Figites* sous le nouveau nom de *Psilogaster* Hart.

D'autre part Förster sépara du genre *Figites* le *F. abnormis* Gir., pour lequel il créa le genre *Homorus*, et *F. validicornis* Thoms. avec *F. laevigatus* Reinh., pour lesquels il établit son genre *Pycnotrichia*, dont l'espèce typique devait être *P. erythropa* Först. Ces deux nouveaux genres doivent différer de *Figites* Latr. par l'absence d'une carène séparant les mésopleures du mesosternum et par la base du second segment abdominal lisse et non striée comme chez *Figites*. Le premier doit différer du second par les antennes qui chez le mâle ont le 3^e article échancré et, chez la femelle, les articles du funicule plus gros que longs, tandis que pour le second, le 3^e article des antennes du mâle est cylindrique, les articles du funicule de la femelle sont plus longs que gros, et les ailes sont couvertes d'une pubescence abondante, caractère grâce auquel on doit aussi pouvoir distinguer de suite les *Pycnotrichia* des *Figites*. Je ne puis admettre ni l'un ni l'autre de ces deux genres. La base du second segment abdominal ne peut offrir de caractère générique : sans quoi il faudrait admettre par exemple que

la femelle de *F. striolatus*, qui a le second segment abdominal strié, est un *Figites*, tandis que le mâle avec le second segment lisse, serait un *Pycnotrichia*, parce que ses ailes sont aussi fortement pubescentes que celles de *F. lœvigatus* Reinh. La pubescence alaire ne suffit pas davantage : entre *F. scutellaris* à ailes nues, et *F. lœvigatus* à ailes bien pubescentes, se trouvent des espèces telles que *F. apicalis*, *fuscinervis*, *coriaceus*, à ailes presque nues, et *F. consobrinus* à ailes nues chez la femelle et presque nues chez le mâle. Les mêmes transitions ont lieu pour la carène qui sépare les mésopleures du mesosternum.

Les *Figites* dont les mœurs sont connues, vivent à l'état larvaire, dans le corps des larves de Diptères. Trois espèces ont été observées en Amérique : *coloradensis* Ashm., *floridanus* Ashm. et *inermis* Prov. ; une revient à l'Égypte : *inapertus* Walk. ; une autre à l'Asie : *rufipes* Motsch. *Figites atricornis* Ashm. est un *Trischiza* à cause de la cellule radiale ouverte à la marge ; *Figites armatus* Say, *impatiens* Say et *picea* Spin. sont des *Xyalophora*.

1	Mésopleures lisses en majeure partie.	2
—	Mésopleures striées en entier, rarement avec un petit espace lisse.	7
2	Ecusson entièrement rugueux.	3
—	Écusson lisse en partie.	6
3	« Article 3 ^e des antennes du mâle échancré ; articles 4 à 12 des antennes de la femelle plus larges que longs, taillés en rondelle ¹ , à peu près d'égale épaisseur. Antennes de la femelle plus courtes que la tête et le thorax et plus robustes que chez les autres espèces ; les deux premiers articles de forme ordinaire, le troisième en cône tronqué, le dernier subconique, très peu plus épais que le précédent et un peu plus long que lui. Celles du mâle filiformes, un peu plus longues que le corps, article 3 ^e sensiblement plus long que les suivants qui	

1. Arrondis à leur base et tronqués à leur sommet

sont conformés comme à l'ordinaire. Tête transversale, de la largeur du thorax, très finement pointillée sur le front et le vertex et médiocrement luisante; face terne, couverte d'une ponctuation granulée. Troncature du pronotum très large et presque perpendiculaire. Mesonotum et côtés du pronotum avec des points assez marqués, mais peu serrés, qui portent des poils roussâtres; mésopleures lisses. Écurosson entièrement rugueux, sa pubescence un peu plus longue que celle des autres parties. Ailes médiocrement pubescentes, très brièvement ciliées, nervures noircâtres; cellule radiale grande, aréole à nervures bien colorées, nervure cubitale s'étendant jusqu'au bord de l'aile. Abdomen court et obtus au bout dans les deux sexes, le second segment (le 1^{er} dans le sens de Giraud) a un peu plus de la moitié de la longueur du suivant et n'est pas strié à sa base. Corps noir; mandibules, funicule des antennes et pattes d'un roux ferrugineux; hanches noires. Taille ♂♀ : 3 à 3^{mm},50 » (Giraud). Les mésopleures sont traversées par un sillon longitudinal bien marqué, les ailes un peu enflées, la seconde partie du radius un peu courbée.

Abnormis Gim.

PATRIE : Basse-Autriche (Giraud), Bohême (Reinhard), Roumanie (Kieffer).

OBSERVATION : « Quoique cette espèce présente tous les caractères génériques des *Figites*, elle s'éloigne cependant sous quelques rapports de la forme typique. Les antennes des mâles ont le 3^e article fortement arqué, ce qui n'a pas lieu chez les autres espèces¹; l'abdomen de la femelle n'est pas

1. Giraud s'est trompé en ce point : chez la plupart des espèces, le mâle a le 3^e article échancré.

terminé en pointe et ses antennes sont plus robustes; enfin les nervures des ailes sont plus complètes. Ces différences, bien qu'importantes, ne me paraissent pourtant pas justifier un démembrément d'un genre jusqu'ici peu riche en espèces. » (Giraud).

— Article 3^e des antennes du mâle non échantré; articles du funicule de la femelle plus longs que gros, rarement aussi gros que longs. 4

4 Ailes enfumées; front rugueux et ponctué ou du moins face rugueuse; mesonotum pointillé; cellule radiale allongée. 5

— « Ailes hyalines; front et vertex lisses et brillants; mesonotum lisse; cellule radiale courte, un peu plus longue que large. Face finement et inégalement ponctuée, peu luisante. Antennes de la longueur de la tête et du thorax, peu épaisses, submoniliformes, tous les articles du funicule plus longs que gros, le dernier en oyale allongé, deux fois plus long et très peu plus épais que le précédent. Côtés du pronotum et mésopleures lisses. Écurosson finement rugueux et également terne partout. Ailes pubescentes et ciliées, nervures noirâtres, la cubitale effacée. Abdomen médiocrement acuminé au bout, son second segment (le 1^{er} dans le sens de Giraud) un peu plus long que la moitié du suivant, non strié à sa base. Corps noir; genoux, tibias et tarses d'un roux obscur; antennes d'un noir terne. Taille ♀ : 2^{mm},50 ». (Giraud).

Politus Gir.

PATRIE : Basse-Autriche (Giraud).

5 « Mésopleures lisses avec la base striée, non séparées du mesosternum par une carène.

Face rugueuse. Côtés du pronotum lisses et ponctués, mesonotum finement ponctué ; écurosson rugueux ; mesosternum presque lisse, caréné au milieu ; metanotum avec deux arêtes. Article 3^e des antennes du mâle non échancre, cylindrique ; articles du funicule de la femelle plus longs que gros. Ailes brunâtres, densément pubescents ; cellule radiale allongée ; aréole indiquée seulement par des nervures effacées. Second segment abdominal non strié à sa base. Corps noir et brillant ; antennes, à l'exception du premier article, et pattes à l'exception des hanches, d'un rouge ferrugineux ; dernier article des tarses brunâtre. Taille ♂♀ : 3^{mm} » (Förster). Je n'ai vu que le mâle de cette espèce ; il diffère du type par ses ailes hyalines et par la couleur rouge des écailletes et de l'extrémité des hanches ; extrême base du second segment abdominal d'un brun marron. Antennes un peu plus longues que le corps ; les articles du funicule égaux, presque trois fois aussi longs que gros, le dernier un peu plus long. Cellule radiale au moins trois fois aussi longue que large ; 1^{re} partie du radius courbée, n'atteignant pas la moitié de la 2^e ; aréole peu distincte ; cubitus bien tracé et complet. Sillon médian atteignant le tiers du mesonotum. Taille ♂ : 3^{mm}, 50.

Erythropus Först.

PATRIE : Allemagne (Förster), Hongrie (Szepligeti). Cette espèce ne me paraît pas différer grandement de la suivante.

« Mésopleures entièrement lisses. Antennes plus longues que le thorax, robustes, à dernier article allongé, l'avant dernier cylindrique ; front densément rugueux, ponctué ; vertex et mesonotum avec un pointillé épars ;

scutellum entièrement rugueux, métathorax pubescent. Ailes enfumées, à nervures noircâtres; cellule radiale allongée; 4^e partie de la sous-costale plus de deux fois aussi longue que la première partie du radius. Abdomen à peine comprimé; second segment non strié à sa base. Corps noir, brillant, avec une pubescence brune; pattes d'un roux de poix; antennes de couleur de poix, extrémité d'un brun noir, scape noir. Taille ♀ : 4^{mm}, 4. » (Thomson).

Validicornis THOMS.

PATRIE : Suède (Thomson).

6 « Mésopleures lisses en entier. Article 3^e des antennes légèrement échancré; vertex lisse, aréole de la face lisse et grande; écusson à disque lisse et ponctué, rugueux en arrière. Second segment abdominal non strié à sa base. Corps noir, brillant; antennes et pattes d'un testacé de poix; scape et cuisses noirs, sauf l'extrémité de ces dernières. Taille ♂ : 2^{mm}, 70. » (Thomson).

Urticarum DAHLB.

PATRIE : Suède, (Dahlbom), Angleterre ? (Cameron).

— « Mésopleures lisses, finement striées sur tous leurs bords; côtés du pronotum lisses, avec le bord externe brièvement ridé; sur le devant du mesonotum, entre les deux sillons parapsidaux, se voient deux lignes enfoncées et parallèles, comme chez *F. scutellaris*, et ordinairement assez distinctes. Tête rugueuse; vertex, front, joues et deux petits espaces sur la face lisses, article 3^e des antennes très légèrement échancré à la base. Ecusson rugueux, un peu lisse à sa base; métathorax

inerme et mat. Ailes brièvement pubescentes, ciliées au bord, nervures brunes ; cellule radiale un peu allongée ; aréole trigone, limitée par des nervures assez distinctes, un peu plus rapprochée de la base de la cellule radiale que chez *F. striolatus*. Second segment abdominal non strié à sa base. Noir, brillant ; antennes, tibias intermédiaires et postérieurs ainsi que les tarses bruns, genoux et tibias antérieurs roux. Taille ♂ : 3^{mm}. Peut-être identique à *F. politus* Gir., mais Giraud ne décrit que la femelle qui est un peu plus petite et dont la sculpture est un peu différente. » (Reinhard).

Lævigatus REINH. NEC. DAHLI.

PATRIE : Allemagne (Reinhard). Thomson considère cette espèce comme identique à la précédente.

7	Ecusson rugueux en entier.	8
—	Ecusson lisse en partie.	14
8	Ailes nues, non ciliées, au moins chez la femelle ; article 3 ^e du mâle non échancre latéralement ; mésopleures séparées du mesosternum par une carène.	9
—	Ailes pubescentes et ciliées dans les deux sexes ; article 3 ^e des antennes du mâle échancre.	12
9	Côtés du pronotum striés longitudinalement dans leur moitié inférieure, lisses ou finement chagrinés dans leur moitié supérieure qui offre en outre de gros points enfoncés ; mésopleures striées longitudinalement en majeure partie, avec un espace lisse et brillant près du bord supérieur ; mesonotum avec deux lignes enfoncées et parallèles, situées sur le devant, entre les deux sillons pa-	

	rapsidaux, et avec quelques points enfoncés.	10
—	Côtés du pronotum et mésopleures striés en entier.	11
10	Second segment abdominal strié à sa base dans les deux sexes; nervures presque hyalines, d'un jaune très clair, jaunes seulement aux points de division. Tête pubescente et densément rugueuse; clypeus et environs des ocelles lisses; face finement et densément pointillée chez le mâle; il en est de même de la sculpture du bord externe des yeux. Antennes du mâle au moins de la longueur du corps; article 3 ^e cylindrique; celles de la femelle plus courtes que la tête et le thorax, articles 3 à 5 coniques, les suivants en ovale court, le dernier un peu plus long et plus gros. Thorax avec des poils épars, dressés, et roussâtres. Côtés du pronotum striés longitudinalement dans leur moitié inférieure, lisses ou finement chagrinés dans la moitié supérieure qui offre en outre de gros points enfoncés, épars, presque alignés. Mesonotum lisse et brillant, avec quelques points enfoncés, épars, et plus petits que ceux du pronotum; sur le devant, entre les deux sillons parapsidaux, deux lignes longitudinales et parallèles; une ligne semblable se voit encore de chaque côté, en dehors des sillons parapsidaux. Mésopleures striées longitudinalement en majeure partie, avec un espace lisse et brillant près du bord supérieur. Ecusson grossièrement ridé, convexe à partir des fossettes qui sont grandes, presque carrées, lisses, brillantes et séparées seulement par une carène; extrémité de l'écusson presque tronquée et marginée. Métathorax rugueux,	

mat et pubescent; à l'angle antérieur se voit une dent obtuse et courte, située immédiatement derrière les stigmates, et une dent semblable s'aperçoit de chaque côté, à l'angle postérieur; les deux arêtes du metanotum limitent une aire mate et rugueuse, plus haute que large. Ailes d'un blanc hyalin ou teintées de jaunâtre, tout à fait nues dans les deux sexes; les antérieures non ciliées; cellule radiale courte, à peine plus longue que large, souvent peu distinctement ou non entièrement fermée à la marge; de son angle postérieur se prolonge droit en arrière la nervure externe de l'aréole dont les autres nervures sont effacées. Abdomen avec une ponctuation dense, très fine et à peine perceptible. Valve ventrale marquée d'une rangée de points enloneés et de poils le long de l'arête. Corps noir et brillant; extrémité des cuisses, tibias et tarses roux; tibias postérieurs parfois plus ou moins noirs. Bout des tibias souvent taché de noir. Taille ♂ : 3,20 à 4^{mm}; ♀ : 3,50 à 5,40^{mm}.

Scutellaris Rossi.

MŒURS ET PATRIE : C'est l'espèce la plus commune du genre; elle a été observée en Allemagne (Panzer), Autriche (Giraud), Angleterre (Westwood), Corse (Marshall), France (Latreille), Italie (Rossi), Espagne (Reinhard). Giraud l'a obtenue de cocons de *Sarcophaga striata* Meig. et *harmorrhœa* Meig. (Voir plus haut, p. 243) et a confirmé ainsi ce que Spinola avait soupçonné antérieurement. De Dalla-Torre indique encore que Förster l'a obtenue de *Musca domestica* L., *Sarcophaga agricola* et *Tephritis onotrophes*. Le même insecte irait donc chercher sa victime dans les fleurs et dans les ordures. *Psilogaster tibialis* Hart. est à considérer comme synonyme de *F. scutellaris*.

Second segment abdominal non strié chez

le mâle, strié à sa base chez la femelle ; nervures brunes et grosses, à l'exception de la nervure cubitale qui est effacée ; aréole formée par deux nervures latérales obliques, c'est-à-dire, continuant l'une la direction de la 1^{re} partie du radius, et l'autre celle de la 2^e partie du radius. Points enfoncés des côtés du pronotum pas plus gros que ceux du mesonotum, assez denses et non alignés. Ailes hyalines. Pour tout le reste, semblable à l'espèce précédente. Taille ♂♀ : 4 à 4,20^{mm}.

Corsicus KIEFF.

PATRIE : Le Rév. Marshall m'a envoyé huit exemplaires (7 ♂, 1 ♀) de cette espèce, recueillis par lui en Corse.

11

Second segment abdominal non strié à sa base chez le mâle, strié dans son tiers basal chez la femelle ; nervures brunes. Côtés du pronotum et mésopleures striés en entier ; mesonotum sans points enfoncés et sans lignes parallèles entre les deux sillons parapsidaux. Ailes comme chez *scutellaris*, à surface toujours hyaline ; en outre, chez le mâle le bord postérieur des ailes antérieures est bordé de cils visibles seulement avec un fort grossissement. Pour tout le reste, semblable à *scutellaris* ; notamment le 3^e article antennaire du mâle est cylindrique et non échancré, comme l'écrivit Thomson. Funicule parfois roussâtre. Taille ♂♀ : 3-4^{mm}.

Consobrinus GIR.

MŒURS ET PATRIE : Aussi fréquente que *scutellaris*. Allemagne (Reinhard), Angleterre (Cameron), Autriche (Giraud), Corse (Envoi de Marshall, un exemplaire différait du type par les nervures à peine jaunâtres ; deux autres plus petits n'avaient que le 5^e du second segment abdominal strié), France (Kieffer), Suède (Thomson), Lapponie (Zetterstedt). Dahlbom a décrit

cette espèce sous le nom de *scutellaris*. Elle a été obtenue par Giraud de pupariums de *Sarcophaga striata* Meig. et *hæmorrhæa* Meig.

« Second segment abdominal strié à sa base dans les deux sexes ; le premier annuliforme, sillonné ; nervures jaunes. Noir ; antennes d'un rouge vif, sauf le 1^{er} article qui est noir et le dernier qui est brun. Pattes d'un rouge vif ; base des tibias postérieurs et dernier article tarsal bruns. Côtés du prothorax et mésopleures striés ; écusson rugueux ; métathorax rugueux avec une élévation de chaque côté. Ailes hyalines. Chez la femelle les antennes sont plus courtes, d'un brun de poix ; funicule à articles globuleux, tandis qu'ils sont cylindriques chez le mâle. Ressemble à *F. scutellaris*. » (Bouché).

Anthomyiarum Bouché.

MŒURS ET PATRIE : Allemagne (Bouché). Obtenu de pupariums d'*Anthomyia dentipes*, *floralis*, etc.

REMARQUE : L'insecte décrit plus tard sous le même nom par Dahlbom, Thomson, Cameron, est *fulripes* Dahlb. qui diffère de celui-ci surtout par le 2^e segment abdominal non strié à sa base chez le mâle.

12

« Base du second segment abdominal striée chez la femelle, lisse chez le mâle. Tête densément et finement rugueuse ; front, vertex et chez le mâle, aussi deux petits espaces sur la face lisses. Antennes du mâle un peu plus longues que le corps ; article 3^e légèrement émarginé à sa base, un peu plus long que le 4^e. Celles de la femelle plus courtes ; articles 3-5 obconiques, les suivants ovoïdaux, égaux, le dernier plus long et un peu plus gros. Côtés du pronotum ridés longitudinalement, très finement aciculés près de l'angle

postérieur. Mésopleures à peu près entièrement striées longitudinalement. Ecusson entièrement rugueux chez la femelle, à base lisse chez le mâle; extrémité arrondie; lossettes presque circulaires. Métathorax ayant de chaque côté une seule dent proéminente, située au bord postérieur du stigmate; arêtes du metanotum peu marquées. Ailes peu pubescentes, brièvement ciliées; nervures plus ou moins colorées, parfois presque aussi pâles que chez *scutellaris*; cellule radiale courte; son angle postérieur situé un peu avant son milieu et émettant la nervure externe de l'aréole obliquement et vers le dehors; les deux autres nervures de l'aréole très pâles mais distinctes; celle-ci assez grande et formant presque un triangle équilatéral. Corps noir; antennes du mâle ordinairement jaunes avec le scape noir, rarement brunes au bout; celles de la femelle rousses avec le scape noir et l'extrémité brunâtre; pattes d'un jaune rougeâtre; hanches noires, cuisses postérieures, rarement aussi les intermédiaires, assombries au milieu. Taille ♂♀ : 2,5 à 3,5^{mm.} » (Reinhard).

Striolatus REINH.

MŒURS ET PATRIE : Reinhard a reçu de Kirchner un couple de cette espèce obtenu de puparium de *Musca domestica* L. Une autre espèce ou peut-être la même a été obtenue par Kirchner de fruits gonflés d'*Heracleum*. Allemagne, Bohème et France (Reinhard). Thomson et de Dalla-Torre considèrent cette espèce comme synonyme de *F. anthomyiarum*; Reinhard au contraire la croit identique à *striolatus* Hart. et peut-être aussi à *F. apicalis* Gir. J'ai conservé à la dénomination le nom de Reinhard et non point celui de Hartig, parce que la courte diagnose de ce dernier ne fait mention que de la couleur et peut s'appliquer à plusieurs espèces.

— Second segment abdominal lisse chez la femelle; mâle inconnu.

13

13 « Articles 2 à 4 des antennes égaux; ailes hyalines, densément pubescentes, distinctement ciliées, nervures noires, quatrième partie de la nervure sous-costale à peine plus longue que la première partie du radius. Tête entièrement rugueux-coriacée; mésopleures striolées; dernier article des antennes globuleux, deux fois aussi large que l'avant-dernier; pattes munies de poils courts et raides; écusson rugueux et ponctué en entier. Base du second segment abdominal lisse. Corps noir et brillant, dessus des antennes brun de poix. Taille ♀ : 2,70^{mm}. » (Thomson).

Maritimus Thoms.

PATRIE : Suède (Thomson).

— « Articles 3 à 5 des antennes diminuant graduellement de longueur; articles 7 à 12 globuleux; ailes un peu ensuées en leur milieu, ciliées, quatrième partie de la sous-costale un peu plus longue que la première partie du radius. Tête entièrement coriacé-rugueuse; écusson rugueux en entier. Corps noir et brillant; dessus des antennes et genoux d'un brun de poix. Quant au reste, semblable à la précédente. Taille ♀ : 2,70^{mm}. Diffère du précédent par les antennes plus courtes, les articles 2 (sic) à 5 inégaux, les ailes non hyalines et la cellule radiale plus allongée. » (Thomson).

Capitulatus Thoms.

PATRIE : Suède (Thomson).

14 Base du second segment abdominal striée chez la femelle, lisse chez le mâle; article 3^e des antennes du mâle échancreé.

15

— Base du second segment abdominal lisse dans les deux sexes; article 3^e des antennes du mâle cylindrique; ailes à peine pubescentes.

18

15 « Face rugueuse et ponctuée; vertex rugueux-striolé; côtés du pronotum lisses; mésoopleures striées; dernier article des antennes de la femelle à peine ou pas plus large que l'avant-dernier; ailes ciliées; scutellum lisse à sa base. Base du second segment abdominal striée chez la femelle, lisse chez le mâle. Corps noir et brillant; funicule des antennes et pattes rousses, hanches noires. Le mâle a le 3^e article des antennes échancré, les ailes un peu plus obscures et un petit espace lisse sur chaque côté de la face. Taille ♂♀ : 3,30 à 4,40^{mm.} » (Thomson).

Fulvipes DAHLB.

PATRIE : Suède (Dahlbom).

REMARQUE : Thomson considère à tort cette espèce comme identique à *anthomyiarum* Bouché qui a la base abdominale striée dans les deux sexes, et à *striolatus* Reinh. *F. fulvipes* Dahlb. et *F. lavigatus* Dahlb. sont synonymes selon Dahlbom lui-même qui les a confondu plus tard également avec *F. anthomyiarum* Bouché.

— Vertex non rugueux mais lisse ou ponctué.

16

16 « Dessus de la tête finement pointillé et un peu luisant; côtés du pronotum faiblement striolés. Face granulée et terne. Antennes médiocrement épaissies vers le bout, submoniliformes, avec le dernier article ovoïde, un peu plus épais que le précédent et deux fois aussi long que lui. Troncature du prothorax très large, ses bords un peu saillants. Ecusson subrugueux en arrière et sur les côtés, presque lisse en avant, près de la base, et un peu luisant à cet endroit. Second segment

abdominal strié à sa base, ayant au plus un tiers de la longueur du suivant. Ailes presque nues ; nervure sous-costale d'un roux pâle, les deux nervures externes de la cellule radiale transparentes. Corps noir et brillant ; mandibules et antennes, à l'exception du premier et du dernier article, d'un roux brun ; pattes rousses, hanches noires, milieu des cuisses postérieures couleur de poix. Taille ♀ : 3^{mm.} » (Giraud).

Apicalis **GIR.**

PATRIE : Basse-Autriche (Giraud).

— Vertex lisse, ni ridé ni pointillé.

17

17 Ecusson rugueux en entier chez la femelle, lisse à sa base chez le mâle ; article pénultième des antennes de ce dernier cinq à six fois aussi long que gros. Taille ♂♀ : 2,5 à 3,5^{mm.}

Striolatus **REINH.** Voir N. 11

— « Ecusson lisse avec l'extrémité rugueuse dans les deux sexes ; article pénultième des antennes du mâle seulement trois fois aussi long que gros. Tête lisse ; face en entier chez le mâle et milieu de la face chez la femelle rugueux ; troisième article des antennes du mâle légèrement échancré. Côtés du pronotum et mésopleures aciculées ; métathorax mutique. Extrême base du second segment abdominal lisse chez le mâle, striolée chez la femelle. Ailes pubescentes, ciliées, nervures de l'aréole visibles en partie. Corps noir et brillant ; funicule brun, ordinairement rousâtre vers la base ; pattes noires, genoux et tibias roux ; tibias intermédiaires et postérieurs avec une ligne brune au côté externe. Taille ♂♀ : 1,70 à 2,30^{mm.} Les grands indi-

vidus mâles de cette espèce peuvent seuls être confondus avec les petits exemplaires de la variété sombre de *striolatus*, mais ils se distinguent néanmoins de ces derniers par les antennes plus courtes et notamment par la brièveté de l'avant-dernier article ; nervure cubitale ordinairement bien colorée depuis l'aréole jusqu'au bord postérieur de l'aile. » (Reinhard).

Reinhardi KIEFF.

PATRIE : Allemagne et Bohême (Reinhard), Suède (Thomson).

REMARQUE : Reinhard a décrit cette espèce sous le nom de *nitens* Hart., ce qui fait croire qu'il n'a lu que superficiellement la description de Hartig. En effet le *Psilogaster nitens* Hart. a l'écusson entièrement lisse, ce qui n'est pas le cas pour l'espèce de Reinhard. La coloration est différente aussi. La diagnose de Hartig, que nous citons plus loin, ne permet pas de reconnaître l'insecte qu'il a dénommé. Reinhard ajoute encore que son espèce est probablement la même que *F. fuscinervis* Gir., en quoi il a oublié que l'espèce décrite par l'auteur français a la base du second segment abdominal lisse dans les deux sexes, le 3^e article des antennes du mâle non échancré et les ailes à peine pubescentes. Pour le même motif le *F. coriaceus* de Giraud ne peut être synonyme du *F. nitens* de Reinhard, comme l'a cru Dalla-Torre. D'autre part le *F. nitens* de Giraud est une espèce autre que celle de Reinhard ; avec Reinhard je la considère comme identique à *Spilogaster heteropterus* Hart. Enfin le *F. nitens* de Thomson est le même que *F. Reinhardi* Kieff. ; l'auteur suédois croit reconnaître dans le mâle le *F. larvarum* Dahlb. (*F. anthomyzæ* Dahlb.)¹ et dans la femelle le *F. coriaceus* Dahlb.² ; il signale une variété chez laquelle les sillons du second segment abdominal de la femelle atteignent presque l'extrémité postérieure de ce segment ; je la désigne du nom de var. *striatus* nov. var.

1. L'insecte que Dahlbom a d'abord nommé *F. anthomyzæ* (80), puis plus tard (81) *F. larvarum*, pour empêcher qu'on ne le confondre avec *F. anthomyzæ*, a été obtenu par l'auteur suédois, d'un puparium d'*Anthomyza*.

2. Tel n'est pas l'avis de Giraud qui a examiné le type de *coriaceus* Dahlb.

18

« Ecusson un peu inégal, presque lisse surtout en avant, médiocrement luisant, faiblement impressionné transversalement en arrière. Tête transversale ; toute la partie supérieure à partir des antennes presque lisse et assez brillante ; face couverte d'une ponctuation granulée, mate chez la femelle, un peu plus fine et moins terne chez le mâle et laissant en outre, dans ce sexe, deux très petits espaces lisses autour du chaperon. Antennes de la femelle presque de la longueur de la tête et du thorax, grossissant médiocrement vers l'extrémité, submoniliformes, le dernier article ovoïde et sensiblement plus fort que les autres ; celles du mâle subsétiformes, de la longueur du corps. Prothorax médiocrement tronqué en avant ; ses côtés et les mésopleures striés. Ailes à peine pubescentes, leurs nervures brunes, la cubitale tout-à-fait éteinte. Abdomen normal ; second segment (premier de Giraud) ayant un peu plus de la moitié de la longueur du suivant. Noir brillant ; genoux, tibias et tarses roux. Taille ♂♀ : 2,30 à 2,50^{mm.} » (Giraud). La base du second segment abdominal est lisse dans les deux sexes et l'article 3^e du mâle n'est pas échancré, puisque Giraud mentionne le premier de ces caractères dans la diagnose générique comme étant ordinairement le cas, et il ne manque pas de signaler les espèces à second segment strié ; quant au second caractère il écrit à la page 153 : « Les antennes des mâles de *F. abnormis* ont le 3^e article fortement arqué, ce qui n'a pas lieu chez les autres espèces ».

Fuscinervis Gir.

PATRIE : Allemagne et Autriche (Giraud).

— Ecusson sans impression transversale en arrière, « presque lisse et un peu luisant en avant, irrégulièrement ponctué ou ruguleux en arrière et sur les côtés avec deux points enfoncés profonds à sa base. Tête subtransversale à peine aussi large que le thorax ; toute la partie supérieure, à partir des antennes, finement pointillée et peu luisante chez la femelle, presque lisse et luisante chez le mâle ; face coriacée et terne ; chez le mâle la ponctuation de la face est plus faible et laisse en arrière du chaperon deux petits espaces lisses. Antennes de la femelle sensiblement renflées vers le bout, articles du funicule subovales, le dernier beaucoup plus gros que le précédent, en ovale allongé ; celles du mâle filiformes. Côtés du pronotum et mésopleures striés ; troncature du prothorax faible. Ailes à peine pubescentes, leurs nervures d'un roux pâle ; l'angle postérieur de la cellule radiale émettant une nervure droite et courte dirigée en arrière. Noir brillant ; mandibules, funicule, surtout chez le mâle, d'un roux brun ; genoux, tibias et tarses roux. Taille ♂ ♀ : 3^{mm}. (♀ du Musée de Vienne). » Second segment abdominal lisse dans les deux sexes ; 3^e article des antennes du mâle non échancré ¹.

Coriaceus DAHLB.

PATRIE : Suède (Dahlbom), Autriche (Giraud).

ESPÈCES INSUFFISAMMENT DÉCRITES

Melanostomus Hart. « Noir ; pattes rousses, hanches noires. Taille ♀ : 3,30^{mm}. »

1. Voir ce qui a été dit pour l'espèce précédente.

Nitens Hart. « Noir ; antennes d'un noir brun ; genoux, tibias et tarses antérieurs et intermédiaires roux, ceux-ci avec le dernier article et les crochets des tarses noirs ; écurosson très brillant. Taille ♀ : 2,2^{mm}. Le principal caractère distinctif de cette espèce est l'écusson entièrement lisse et brillant. »

Striolatus Hart. « Noir ; funicule et pattes rousses ; hanches et ordinairement aussi les trochanters et les cuisses, depuis la base jusqu'au-delà du milieu, noirs ; antennes à extrémité brune ; ailes à nervures noires ; aréole bien marquée. Taille ♂♀ : 3,60^{mm}. »

Jurinei Imh. (*scutellaris* Jur. nec Ross.) « Noir brillant ; antennes d'un brun de poix, de 14 articles chez la ♀, de 13 chez le ♂ ; ailes un peu brunâtres ; pattes d'un brun de poix. Abdomen avec un feutrage gris à sa base, rétréci au milieu, élargi aux deux bouts. Taille ♀♂ : 3^{mm}. Patrie : Suisse, Genève¹. »

Ruficornis Spin. « Noir ; tête à l'exception d'une tache au vertex, antennes et pattes à l'exception des cuisses et des tibias, testacées. Antennes à peine plus courtes que le corps. Thorax à pilosité microscopique ; sillons parapsidaux étroits. Ecurosson sans ligne élevée et sans fossettes. Ailes hyalines. Abdomen brillant, comprimé latéralement ; 2^e segment (sans doute le 3^e qu'il faut lire) très grand, recouvrant les autres. Taille ♀♂ : 3,23^{mm}. In stercore humano et bovino. Italie. »

Genre 14^e. XYALOPHORA KIEFFER 1901 (Bull. soc. ent. Fr.), p. 344

ξυάλη, poignard ; φορός, qui porte.

Ce genre ne diffère du précédent que par la forme de l'écusson qui se termine en pointe. Il comprend quatre espèces dont les trois suivantes reviennent à l'Amérique : *Figites impatiens* Say, *Diplolepis armatus* Say et *Figites piceus* Spin.

1. A exclure des Figitines à cause du feutrage abdominal et des antennes de 15 articles ; probablement une Eucolone.

— « Ecusson rugueux, mat, terminé en une pointe saillante, triangulaire et subépineuse. Tête transversale, un peu plus large que le thorax, densément couverte d'une ponctuation granulée et opaque ; partie postérieure du vertex sillonnée transversalement. Antennes un peu plus courtes que la tête et le thorax ; articles 3 à 5 obconiques, assez minces, les suivants jusqu'au 12^e arrondis et graduellement plus épais, le 13^e globuleux et trois à quatre fois plus fort que le précédent. Prothorax transversalement tronqué en avant ; côtés du pronotum et mésopleures assez fortement striés ; mesonotum très finement pointillé et peu luisant. Ailes à peine pubescentes, nervures rousses et assez fortes, un peu diffuses ; aréole indiquée seulement par un petit rameau droit et court formant la prolongation de l'angle postérieur de la cellule radiale. Abdomen de la longueur du thorax, peu comprimé et terminé en pointe très courte ; second segment abdominal lisse à sa base et d'un quart plus court que le suivant. Corps noir ; funicule, genoux et tarses antérieurs et intermédiaires d'un roux brun. Taille ♀ : 2,25^{mm}. Cette espèce s'éloigne des autres par la forme acuminée de son écusson. » (Giraud).

Clavata **GIR.**

PATRIE : Autriche (Giraud).

Genre 15^e. *ZYGOSIS* FÖRSTER 1869 (117), p. 365

ζύγωσις, réunion sous le joug ¹.

Prothorax sans troncature. « Joues marginées ; yeux médiocrement velus ; antennes de 13 articles chez la femelle, de

1. A cause de la forme de l'aréole dont les nervures externes forment un joug.

14 chez le mâle, le troisième article plus long que le quatrième. Thorax lisse ; mesonotum très fortement poli et brillant, avec les sillons parapsidaux péricurrents. Ecurosson avec deux fossettes lisses à sa base. Mésopleures brillantes, finement striées inférieurement¹, séparées du mesosternum par un sillon seulement. Ailes à cellule radiale fermée ; aréole située presque en dessous de la base de la cellule radiale, avec les nervures externe et interne bien formées, la nervure basale presque décolorée. Second segment abdominal glabre et lisse dans les deux sexes ». (Förster). L'abdomen n'est pas pointillé. Ce genre, peu distinct des *Figites*, ne comprend qu'une espèce.

Le *F. validicornis* Thoms. serait encore à rapporter ici à cause de la forme de la cellule radiale, si Thomson ne disait pas expressément que toutes les espèces du genre *Figites* ont le pronotum tronqué en avant.

« Noir ; genoux, tibias et tarses d'un roux plus ou moins sombre ; funicule du mâle noir brun. Tout le corps, à l'exception du métathorax, est poli et luisant : la tête, les antennes, le thorax et les pattes ont une pubescence rousse, raide et clairsemée. Tête subarrondie, le sommet un peu plus brillant que la face ; antennes de la femelle un peu plus longues que la tête et le thorax, grêles, submoniliformes, grossissant faiblement vers l'extrémité, le dernier article un peu plus épais et deux fois aussi long que le précédent ; celles du mâle exactement filiformes, de la longueur du corps. Prothorax arrondi, sans troncature distincte. Le dos et les côtés du mésothorax ainsi que l'écusson entièrement lisses. Abdomen de la longueur du reste du corps, un peu acuminé en arrière ;

1. Deux pages plus haut Förster écrit au contraire : « tous les côtés du thorax sont lisses comme l'écusson ».

second segment (1^{er} de Giraud) ayant au moins la moitié de la longueur du troisième. Ailes pubescentes, ciliées ; nervures noires ; cubitale faiblement tracée et incomplète ; aréole très petite mais constante et dirigée obliquement vers la base de l'aile » (Giraud). Selon mes observations, l'aréole, dont les nervures sont noires, est située près de la base de la cellule radiale ; celle-ci au moins deux fois aussi longue que large ; première partie du radius n'atteignant pas la moitié de la seconde et plus fortement courbée qu'elle. La nervure sous-costale est munie de longs poils noirs, dressés, beaucoup plus longs que les cils blanchâtres qui bordent l'aile. Article 3^e des antennes de la femelle presque deux fois aussi long que gros, dépassant le 4^e d'un tiers ; articles 5 à 12 s'épaississant insensiblement et une fois et quart aussi longs que gros, le 13^e presque deux fois aussi long que gros. Mésopleures finement aciculées en-dessous du sillon longitudinal et le long du bord postérieur. Taille ♂♀ : 2 à 3^{mm}.

Heteropterus HART.

MŒURS ET PATRIE : Giraud l'a obtenu de pupariums de *Sarcophaga striata* Meig. Allemagne (Hartig), Angleterre (Marshall), Autriche (Giraud), France (Carpentier), Savoie (Reinhard).

REMARQUE : Cette espèce a comme synonyme *F. nitens* Gir. nec Hart., *F. urticeti* Gir. nec Dahlb., *Melanips urticeti* Marsh., Cam., nec *Figites urticeti* Dahlb., qui est le type du genre suivant. Quant à *Melanips urticeti* Thoms. ; il diffère par le 3^e article antennaire qui est deux fois aussi long que le 4^e, par l'aréole et par la couleur des pattes d'un noir uniforme.

Genre 16^e. DICEREA FÖRSTER 1869 (117), p. 367

ðiː, deux fois ; əzəzɪz, corne, côté d'un compas¹.

Ce genre ne diffère du précédent que par les caractères suivants : Yeux glabres ; nervure sous-costale incomplète, la première partie manquant complètement, et la seconde formant un arc avec la nervure transversale ou basale. Notamment la cellule radiale et l'aréole sont conformées comme dans le genre précédent, et Dahlbom (81) p. 14 et (80) Tab. synopt. 3. n^o 2, distingue l'espèce typique des autres *Figites* par le prothorax non tronqué en avant.

Le genre *Melanips* Thoms. est peut-être synonyme de *Diceraea* Först. Le nom de *Melanips* paraît d'abord chez Walker (323) p. 161. Parmi les caractères donnés par l'auteur anglais, quelques uns s'appliquent aux genres *Amblynotus* Hart. et *Sarothrus* Hart., et excluent les genres *Diceraea* et *Zygosis* : « 2^e segment abdominal velu à sa base ; thorax presque lisse, rarement densément ponctué. » ; d'autres au contraire, excluent les genres *Amblynotus* et *Sarothrus* : « tête transversalement ridée en arrière, articles des antennes diminuant graduellement de longueur ; base du scutellum parfois à deux fossettes ; pétiole abdominal gros, très court, à peine apparent, pointillé et peu luisant ». Ou bien Walker a fait cette description d'après des insectes appartenant à des genres différents, ou bien ce qui me paraît plus vraisemblable, il a agi ici comme nous l'avons déjà vu plus haut pour le genre *Onychia*, c'est-à-dire qu'il aura établi le genre *Melanips* d'après des renseignements qu'il a reçus de Haliday et qu'il a rendus inexactement. Un peu plus tard, Haliday (336) Generic Synopsis, p. 56, donna lui-même une description du genre *Melanips* ; cette description exclut *Diceraea* et *Zygosis*, mais s'applique aussi bien à *Amblynotus* Hart. qu'à *Sarothrus* Hart. Haliday ne fut pas plus heureux dans le choix du type qui est

1. A cause de la forme de l'aréole.

Cynips urticæ Kirby, car ce nom ne désigne aucune espèce bien précise et Kirby, qui s'en est d'abord servi, n'a donné aucune description de l'insecte ainsi dénommé. Le nom de *Melanips*, comme le proposait déjà Reinhard, doit donc être supprimé et c'est à tort que Thomson l'a repris mais en lui donnant un sens tout différent¹. *Melanips* Thoms. est synonyme douteux de *Diceræa* ou de *Zygosis*, *Melanips* Först. est identique à *Amblynotus* Hart., et *Melanips* Hal. et Gir. synonyme d'*Amblynotus* Hart. et de *Sarothrus* Hart., pr. p.

— « Mandibules, genoux, tibias et tarses d'un testacé sombre; antennes d'un brun noir, et brièvement pubescentes, à articles moniliformes². Ailes hyalines, pubescentes et ciliées; nervures d'un brun sombre; aréole petite, mais complète, triangulaire et sortant exactement de la base de la cellule radiale, celle-ci allongée, lancéolée et triangulaire; cubitus très pâle. Abdomen glabre et lisse; troisième segment (le 2^e selon Dahlbom) deux fois aussi grand que le second. Taille ♀ : 2,25 mm. Se distingue de *F. maculipennis* par les ailes, et de toutes les autres espèces de *Figites* par la forme du prothorax et surtout par l'aréole. » (Dahlbom).

Urticeti DAHLB.

1. Thomson donne comme type de *Melanips* le *F. urticeti* Dahlb., qui est aussi le type de *Diceræa* Först., mais il est probable que Thomson n'a pas connu le véritable *F. urticeti* Dahlb., car il dit de l'insecte qu'il appelle de ce nom, qu'il a le prothorax tronqué en avant; en outre il ne parle pas de la forme singulière de la sous-costale, ce qui pourrait faire croire qu'il s'agit de *Zygosis heteropterus* Hart., comme il le soupçonne lui-même, mais alors encore il faudrait admettre qu'il s'est trompé en disant que « le pronotum est tronqué en avant, que les pattes sont noires en entier, que le 3^e article des antennes de la femelle est deux fois aussi long que le 4^e, et que l'aréole est ouverte à la base ».

2. Selon la fig. 2, pl. 2 (80), l'article 3^e est trois fois aussi long que gros, le 4^e deux fois et demie, les suivants s'épaississent insensiblement, le 13^e ou dernier beaucoup plus gros que l'avant-dernier; le mesonotum offre à sa base, entre les deux sillons, un enfoncement triangulaire, un peu plus long que large.

PATRIE : Suède (Dahlbom).

REMARQUE : Förster a donné le même insecte, *F. urticeti* Dahlb., comme type de deux genres bien différents, c'est-à-dire, de *Zygosis* Först., à yeux velus, et de *Dicerata* Först. à yeux glabres, mais cette contradiction n'est qu'apparente, car dans le premier cas, il donne comme synonyme : *F. heteropterus* Hart., et dans le second cas il écrit : « à l'exclusion de la synonymie de *F. heteropterus* Hart. » Pour être exact, il aurait dû écrire dans le premier cas : *Z. heteropterus* Hart. (*Figites urticeti* Gir. nec Dahlb.) et dans le second : *D. urticeti* Dahlb. nec Gir. L'insecte décrit par Marshall et Cameron sous le nom de *Melanips urticeti* Dahlb. (*Figites nitens* Gir.) est *Zygosis heteropterus* Hart., comme j'ai pu m'en convaincre par les types de la collection du Rév. Marshall.

Genre 17^e. AMBLYNOTUS HARTIG 1843 (141), p. 419

ἀμβλυνός, terne ; νῶτος, dos¹.

Tête de la largeur du thorax. Vertex et face convexes, mats, finement et densément ponctués et avec une pubescence courte. Un sillon transversal et lisse sépare le clypeus qui est un peu luisant. Yeux glabres, ovalaires. Antennes de 14 articles et presque aussi longues que le corps, chez le mâle ; celles de la femelle un peu plus courtes et composées de 13 articles. Le premier article est conformé comme chez tous les Figitides ; le 2^e globuleux ; le 3^e échancré chez le mâle, les suivants cylindriques ; le dernier ovoïde. Prothorax tronqué en avant, rétréci au milieu. Mesonotum médiocrement convexe, mat, très finement et densément ponctué ; sillons parapsidiaux plus ou moins marqués ; entre eux se voit ordinairement un sillon médian qui s'efface en avant. Ecusson médiocrement saillant, ovalaire, obtus, marqué à sa base de deux fossettes dans la plupart des espèces. Mésopleures lisses en arrière et en haut. Metanotum en pente abrupte, pubescent, mat,

1. Se rapporte au dos du thorax qui est mat.

rarement brillant, avec deux arêtes parallèles, et un minime prolongement cylindrique auquel s'insère l'abdomen. Ailes pubescentes ; la sous-costale est faiblement interrompue avant la cellule radiale, comme chez les Cynipides gallicoles et se prolonge encore un peu au-delà de l'extrémité de cette dernière qui est donc entièrement fermée. Ailes postérieures avec une sous-costale et une nervure récurrente, comme d'ordinaire. Crochets des tarses simples. Abdomen en ovale allongé, médiocrement comprimé, obtus au bout ou très faiblement acuminé chez les femelles, lisse, brillant, avec un pointillé fin et épars. Le premier segment en anneau, lisse, emboitant le prolongement du métathorax avec son bord évasé en entonnoir ; second segment velu à sa base, aussi long que le 3^e, excepté chez *A. alienus* ; les suivants plus petits. Parfois le second segment s'est un peu retiré du premier ; on aperçoit alors le prolongement du premier segment sous forme d'anneau strié longitudinalement. Hartig a d'abord nommé ce genre *Seytodes* (139), p. 187 ; trois ans plus tard il changea cette dénomination en celle d'*Amblynotus*, parce qu'elle avait déjà été employée pour un genre d'Arachnides. *Melanips* Hal. s'applique en partie à *Amblynotus*. (Voir ce qui en a été dit au genre *Diceræa*).

Parmi les sept espèces connues, l'une, *A. jowensis* Ashm., revient à l'Amérique du Nord. Les mœurs d'une espèce, *A. opacus*, ont été découvertes car M. Carpentier.

1 « Métableures brillantes ainsi que les côtés du pronotum et les mésopleures. Corps noir, mat et pubescent ; bas des mésopleures très finement strié ; ailes teintées de jaunâtre ; abdomen un peu comprimé, brillant, à dessous couleur de poix ; pattes jaunes, cuisses, à l'exception de l'extrémité, et tibias postérieurs d'un brun noir. Ecusson rugueux. Cellule radiale un peu longue. Antennes pas plus longues que le thorax. Taille ♀ : 3,30^{mm.} » (Thomson).

Microcerus KIEFF.

PATRIE : Suède (Thomson). L'auteur suédois a décrit cette espèce sous le nom de *Sarothrus opacus* Th.

— Métapleures mates ; antennes de la femelle distinctement plus longues que la tête et le thorax. 2

2 Sillons parapsidaux oblitérés au moins en avant. 3

— Sillons parapsidaux percurrents et distincts sur tout leur parcours. Article 3^e des antennes du mâle une fois et demie aussi long que le quatrième, fortement émarginé en dehors, les bords du sillon ainsi creusé, sont proéminents à l'extrémité ; articles suivants plus courts que le 3^e, diminuant insensiblement de longueur, le dernier à peine plus long que l'avant-dernier ; article 3^e de la femelle cylindrique, un plus long que le quatrième ; celui-ci et les suivants cylindriques, diminuant progressivement en longueur, le dernier sensiblement plus long que le précédent. Le mâle a les antennes presque aussi longues que le corps. Entre les deux sillons parapsidaux se voient deux lignes enfoncées et lisses, s'étendant du bord antérieur jusqu'au milieu du mesonotum ; en dehors des sillons parapsidaux, se voit également une ligne enfoncée. Ecusson coriacé et ponctué comme la tête et le reste du thorax, plus ou moins ruguleux en arrière ; fossettes ovalaires, profondes, inclinées l'une vers l'autre et presque lisses. Ailes un peu enfumées ; nervures d'un brun plus ou moins sombre. Nervure cubitale pâle, mais tracée jusqu'au bord postérieur de l'aile ; aréole oblique, en triangle équilatéral, à nervures pâles ou brunes. Corps

noir, mat; dessous du funicule roux brun surtout à sa base; pattes rousses; hanches et trochanters, ordinairement aussi la base des cuisses ou même chez le mâle, selon Hartig, les cuisses en entier, généralement aussi l'extrémité des tibias postérieurs avec leurs tarses, noirs. Taille ♂♀ : 3,5 à 4,5^{mm}.

Opacus HART.

MŒURS ET PATRIE : Obtenu par Giraud comme parasite d'insectes de *Pinus pumilio*. Un exemplaire mâle capturé par M. Carpentier se distinguait par l'absence d'aréole. Allemagne (Hartig), Angleterre (Cameron), Autriche (Giraud), Bohême, France et Suisse (Reinhard), Corse (Marshall).

REMARQUE : *A. femoralis* Cam. n'est pas distinct de cette espèce, comme le croit M. de Dalla-Torre. Il est facile de s'en convaincre par la description que donne Cameron : « Noir; la plus grande partie des cuisses antérieures, le quart apical des cuisses intermédiaires et l'extrémité des tibias postérieurs et les tarses d'un testac fauve; l'extrémité des tibias postérieurs et les tarses plus ou moins bruns (sic !)¹. Antennes presque aussi longues que le corps², s'épaississant faiblement vers le bout; article 3^e presque d'un quart plus long que le suivant³, les autres progressivement raccourcis; le dernier plus de deux fois aussi long que l'avant-dernier. Sillons parapsidaux étroits, s'évanouissant vers la base du mesonotum⁴; la ponctuation du scutellum n'est pas beaucoup plus forte que celle du mesonotum, excepté sur les côtés qui sont rugueux; mésopleures en majeure partie lisses et brillantes; hanches opaques, finement ponctuées, lisses et brillantes en arrière. Abdomen guère plus long que le thorax, lisse, brillant, semiserré; base aciculée⁵, avec

1. Ainsi donc, dans la même phrase, il est dit que les tibias postérieurs et les tarses sont de couleur claire et de couleur sombre!

2. D'où on pourrait conclure que l'exemplaire décrit est un mâle, ce que Cameron n'indique pas.

3. Comme il n'est pas question d'échancrure, on pourrait croire qu'il s'agit maintenant d'un exemplaire femelle, ce que confirme la diminution de longueur des articles suivants.

4. Plus tard, dans sa Monographie, 1890, Cameron dit au contraire que *femoralis* et *opacus* ont les sillons parapsidaux percurrents et distincts!

5. Ces stries n'appartiennent pas au second segment mais à la partie du premier, qui est d'ordinaire recouverte par le second.

des poils épars; nervures comme chez *A. opacus*.
Taille 4^{mm}.

Cette espèce diffère d'*opacus* par les cuisses plus sombres et les tibias et tarses plus clairs¹, les fossettes plus petites, le scutellum moins fortement ponctué, les sillons parapsidaux moins profonds et le thorax moins velu. » (Cameron).

- | | | |
|---|--|---|
| 3 | Aréole nulle, indiquée seulement par une tache quadrangulaire. | 4 |
| — | Aréole distincte, à nervures plus ou moins apparentes. | 5 |
| 4 | Sillons parapsidaux nuls ou très faiblement indiqués en arrière et nuls en avant; écusson sans trace de lossettes, avec une ponctuation à peine plus forte que celle du mésothorax, dont il est séparé par une ligne arquée et peu profonde. Tête avec une ponctuation coriacée comme le thorax. Antennes du mâle filiformes, de la longueur du corps, avec le 3 ^e article faiblement échancre, et pas plus long que le 4 ^e . Prothorax très faiblement tronqué en avant. Ailes hyalines, peu pubescentes, nervures brunes et minces; cellule radiale allongée; aréole nulle; nervure cubitale presque imperceptible. Noir et mat; funicule brun ou avec la base jaunâtre, pattes rousses, toutes les hanches et les cuisses intermédiaires et postérieures d'un brun de poix. Abdomen plus court et plus étroit que le thorax, avec la base et le ventre parfois rougeâtres. Taille ♂ : 1,5-2 ^{mm} . | |

Silvanus Gir.

1. Si Cameron avait lu la description que Hartig, Reinhard et Giraud ont donnée d'*A. opacus*, il aurait vu que la couleur d'*A. femoralis* ne diffère nullement de celle de cette espèce.

PATRIE : Allemagne et Bohême (Reinhard), Basse-Autriche (Giraud). Le seul exemplaire connu de Giraud a été capturé sur une galle de *Trigonaspis megaptera* Panz.

REMARQUE : « Il est possible, écrit Giraud, que cette espèce soit l'autre sexe de *Scytodes parvus* Hart., mais la brièveté de la description ne permet pas d'en décider ». Voici la description de *Scytodes parvus* Hart. « Noir; antennes d'un brun noir; bouche, écaillettes et pattes rousses; base des hanches brune. Ailes hyalines, à nervures minces, aréole nulle. Taille ♀ : 1,10 mm. » D'après cette diagnose on ne voit pas pourquoi Reinhard réunit *parvus* à *silvanus* plutôt qu'à *alienus*.

« Sillons parapsidaux bien distincts en arrière, effacés en avant; écurosson marqué à sa base de deux impressions étroites, finement granulé; cellule radiale courte. Tête et thorax comme chez l'espèce précédente, les flancs seuls sont lisses et luisants; pubescence un peu plus faible. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, faiblement épaissies vers l'extrémité; articles du funicule courts, subcylindriques et assez serrés; le dernier aussi long que les deux précédents et un peu plus épais. Prothorax faiblement tronqué. Ailes hyalines, presque nues; nervures d'un roux pâle, aréole et nervure cubitale nulles. Abdomen un peu acuminé, ovale, très brièvement pétiolé; le troisième segment sensiblement plus long que le second (le 1^{er} dans le sens de Giraud); on distingue sur les derniers, un pointillé extrêmement fin; la pubescence de la base est d'un gris brun. Corps noir; funicule et pattes d'un rouge fauve; hanches noires, base des cuisses un peu assombrie. Taille ♀ : 2 mm.

Cette espèce s'éloigne de ses congénères par la longueur du second segment abdomi-

nal et aussi un peu par la conformation des antennes. » (Giraud).

Alienus Gir.

PATRIE : Basse-Autriche (Giraud), Suède ? (Thomson)¹.

5 Cuisses noires avec l'extrémité testacée.
« Article 3^e des antennes de la femelle une fois et demie aussi long que le 4^e qui est presque plus large que long. Sillons parapsidiaux effacés en avant. Corps noir; genoux, tibias et tarses testacés; antennes d'un testacé sale près de leur base. Taille ♀ : 4mm. » (Thomson).

Heterocerus Thoms.

PATRIE : Suède (Thomson).

— Cuisses rouges en entier ou à base brune. 6
« Antennes de la femelle s'épaississant un peu vers l'extrémité, article 3^e pas plus long que le 4^e; point de lignes enfoncées entre les sillons parapsidiaux. Antennes du mâle exactement filiformes, au moins aussi longues que le corps, article 3^e distinctement échancre, une fois et demie aussi long que le 4^e; les suivants d'égale longueur, le dernier ne dépassant guère la longueur du précédent. Celles de la femelle sont plus courtes que le corps, articles du funicule d'égale longueur, le dernier presque deux fois aussi long que l'avant-dernier. Sillons parapsidiaux effacés en avant, surtout chez la femelle. Fossettes de l'écus-

1. A. Thomsoni Kieft. (*parrus* Thoms. Sous le nom d'*A. parvus* Hart. (*silvanus* Gir.), Thomson décrit un insecte qui diffère de *silvanus* par la présence de deux fossettes au scutellum et se rapproche par là d'*alienus*; Thomson ne fait pas mention de l'arcole. Voici sa courte diagnose : « *Niger, flagella et pedibus brunneis, abdomine basi castaneo, mesonotum sulcis basi vix indicatis, scutelli foveis minimis. ♂♀. 3mm.* Différent de *heterocerus* et de *longitarsis* par le mesonotum moins opaque, la ponctuation plus distincte et les sillons très courts ».

son petites, mais distinctes. Aréole triangulaire, à nervures subhyalines, l'interne et la basale moins bien marquées que l'externe ; nervure cubitale peu marquée, effacée complètement à sa base. Noir, mat ; funicule jaune sur le dessus, brunâtre à l'extrémité et sur le dessous ; pattes d'un jaune roux ; hanches noires, souvent la base des cuisses et rarement aussi l'extrémité des tibias postérieurs et les tarses postérieurs brunis, ces derniers grêles, distinctement plus longs que les tibias. Taille ♂♀ : 1,7 à 2^{mm}. » (Reinhard). Cellule radiale courte.

Longitarsis REINH.

PATRIE : Allemagne (Reinhard), Suède (Thomson). Selon Thomson, *Cynips Dalmanni* Dahlb. serait synonyme de *longitarsis*, ce qui me paraît improbable, Dahlbom écrivant de cette espèce : « aréole nulle ».

— « Antennes filiformes dans les deux sexes. Entre les deux sillons parapsidaux qui sont très faibles en arrière et effacés en avant, l'on distingue les traces de deux autres sillons, plus près de la ligne médiane. Tête et thorax partout également couverts d'une ponctuation coriacée, fine, très dense et paraissant comme granulée. Antennes aussi longues que le corps chez le mâle, et un peu plus courtes chez la femelle ; le 3^e article est fortement échancré chez le mâle. Ponctuation de l'écusson à peine plus forte que celle du mesonotum ; fossettes bien marquées. Abdomen ovale, peu comprimé, luisant et pointillé. Pétiole très court chez la femelle, un peu plus long chez le mâle ; pubescence du second segment grise et le fond qui la porte quelquefois un peu rougâtre chez les mâles. Ailes à nervures d'un rouge-brun ; les trois cellules cubitales impar-

faïtement limitées. Corps noir et mat ; funicule brunâtre en dessus, rougeâtre en dessous, surtout vers le milieu, cette couleur est un peu plus claire chez le mâle ; pattes rouges, hanches et trochanters noirs. Taille ♂♀ : 3^{mm.} » (Giraud, d'après des exemplaires provenant de Dahlbom, qui les avait nommés *Cynips Zetterstedti* ; les exemplaires de Hartig provenaient de la même source).

Granulatus HART.

PATRIE : Basse-Autriche (Giraud), Suède (Hartig).

Genre 18°. SAROTHRUS HARTIG. 1810 (139) p. 187

σίρωθον, balai¹.

Tête de la largeur du thorax ; vertex convexe, lisse ainsi que les joues ; face avec une ponctuation inégalement dense, médiocrement brillante ; yeux ovalaires et glabres. Antennes filiformes ; celles du mâle environ aussi longues que le corps ; article 3^e cylindrique, c'est-à-dire, non échantré, à peine un peu courbé, un peu plus long que le 4^e ; celui-ci ainsi que les suivants d'égale longueur, le dernier un peu plus long que le précédent et aminci au bout ; celles de la femelle un peu plus longues que la tête et le thorax ; articles du funicule presque en ovoïde, surtout vers l'extrémité, tous d'égale longueur, à l'exception du premier qui est en outre un peu aminci, et du dernier qui est aussi un peu plus gros que les autres. Prothorax faiblement tronqué en avant ; mesonotum assez luisant, avec un pointillé épars, pubescent, traversé par deux sillons parapsidiaux ordinairement moins distincts en avant qu'en arrière ; entre ces deux sillons se voit en arrière un sillon médian et longitudinal, et en dehors d'eux l'on aperçoit de

1. Sans doute à cause du mesonotum qui est brillant, comme si on l'avait frotté.

chaque côté encore une ligne longitudinale et enfoncée ; chez une espèce les sillons parapsidaux manquent. Ecusson ovulaire, presque tronqué au bout, plan, couvert de rides formant réticulation, velu et marqué à sa base de deux fossettes lisses et profondes. Mésopleures lisses et brillantes en majeure partie, sillonnées inférieurement. Métathorax formant une pente abrupte, mate¹, inégale, densément velue, avec deux carènes parallèles, entre lesquelles inférieurement se voit un minime prolongement auquel s'insère l'abdomen. Ailes à cellule radiale fermée de toute part ; la nervure cubitale est plus ou moins distincte à partir de la base de la nervure transversale ; aréole assez grande, triangulaire et plus ou moins distincte. Abdomen finement pointillé, conformé comme dans le genre précédent, mais un peu plus comprimé ; pour une espèce même, à savoir *areolatus* Hart., fortement comprimé chez la femelle, à tel point que Hartig la considérait non seulement comme une espèce différente, qu'il appela *Dahlbomi*, mais en forma à tort le type d'un nouveau genre nommé *Amphitectus* Hart.

On ne connaît pas les mœurs des représentants de ce genre, qui comprend quatre espèces, propres à l'Europe et une cinquième, *S. Nasoni* Ashm. de l'Amérique du Nord.

1 Mesonotum sans trace de sillons parapsidaux. « Noir ; funicule des antennes, bouche, écailllettes et pattes d'un testacé brunâtre ; hanches et base des cuisses brunes ; partie velue de l'abdomen un peu rousse ; dos du thorax très lisse. Taille ♂ : 1,10^{mm}. » (Hartig).

Levigatus HART.

PATRIE : Allemagne probablement ; Hartig ne l'indique pas.

1. Selon Thomson les métapleures seraient brillantes chez *S. areolatus* Hart. et *tibialis* Zett, ce qui est une erreur. Thomson a du reste jeté la confusion dans la nomenclature, en donnant ici, comme déjà pour *Melanips*, une tout autre acceptation aux genres *Amblynotus* et *Sarothrus* qu'on ne l'avait fait jusque-là. Il distingue l'un de l'autre, par les caractères suivants : « 1^o *Amblynotus*. Métapleures mates ; antennes de la femelle plus longues que le thorax ; 2^o *Sarothrus*. Métapleures brillantes ; antennes de la femelle pas plus longues que le thorax ; abdomen de la femelle comprimé ».

— Mesonotum avec des sillons parapsidaux distincts au moins en arrière.

2

2 Sillons parapsidaux effacés en avant, ou peu distincts en avant et nuls au milieu. Antennes du mâle presque aussi longues que le corps; face et thorax avec une pubescence noirâtre et des points enfoncés épars mais assez gros; moins luisants que dans les deux espèces suivantes. Troncature du prothorax transversale et sans bords saillants. Ecusson ruguleux; fossettes étroites. Ailes brunes, très pubescentes, à nervures noirâtres; aréole à nervures toutes distinctes. Abdomen du mâle ovalaire, faiblement comprimé; celui de la femelle fortement comprimé, surtout en arrière, et deux fois aussi long que le thorax, les segments 4 à 7 étant plus longs que de coutume et formant à eux seuls la moitié de l'abdomen. Corps noir, un peu brillant; pattes rousses, hanches, trochanters et base des cuisses noirs; chez le mâle, la partie velue de l'abdomen est rougeâtre et les tibias postérieurs ou encore les intermédiaires sont souvent bruns; chez la femelle, les côtés de l'abdomen sont roux, le dessus et le dessous bruns. Taille ♂ : 3,3 à 3,5^{mm}; ♀ 3,5 à 4,5^{mm}.

Areolatus HART.

PATRIE : Allemagne et France (Reinhard), Angleterre (Cameron), Autriche (Giraud), Suède (Dahlbom).

REMARQUE : On trouve cet insecte en été sur les fleurs des ombellifères. On lui assigne comme synonymes : *Amphilectus Dahlbomi* Hart., *F. picinus* Dahlbom et *Melanips fumipennis* Gir.

— Sillons parapsidaux percurrents, distincts sur tout leur parcours.

3

3 Pattes et base du funicule brunes, ce der-

nier un peu épaissi vers l'extrémité¹. Corps noir ; face un peu brillante ; mesonotum brillant et faiblement pubescent ; sillons parapsidaux percourus ; sillon médian n'existant qu'en arrière ; écuissos à fossettes profondes ; métapleures brillantes et presque glabres². Taille : 3^{mm}. » (Thomson).

Brevicornis THOMS.

PATRIE : Suède (Thomson).

— Pattes noires, avec les genoux, les tibias et les tarses rouges, rarement l'extrémité des tibias postérieurs et les tarses brunâtres. Antennes du mâle aussi longues que le corps, avec l'article 3^e brun sur le dessus et jaune sur le dessous, cette couleur s'étend rarement aux articles 2 à 6 ; celles de la femelle à peine plus longues que la tête et le thorax ; article 3^e deux fois et demie aussi long que gros, le 4^e deux fois, les suivants s'épaississent insensiblement, le 12^e d'un tiers plus long que gros, un peu plus court que le 13^e ; pubescence courte. Corps noir, brillant et faiblement velu. Côtés du pronotum brillants, finement aciculés inférieurement, lisses et avec un pointillé très fin et épars supérieurement. Mesonotum brillant, peu velu, avec une ponctuation très fine et épars ; sillons parapsidaux profonds sur tout leur parcours ; le sillon médian s'efface en avant. Ecuissos rugueux et mat, à fossettes bien marquées et luisantes. Troncature du thorax faible, mal limitée. Ailes médiocrement pubescentes, hyalines, à nervures d'un noir brun ; aréole incomplète, cellule radiale deux fois et demie

1. Il s'agit donc d'un exemplaire femelle.

2. Voir la note à la page 342.

aussi longue que large; cubitus faiblement tracé depuis l'aréole jusqu'au bord alaire. Abdomen faiblement comprimé dans les deux sexes. Taille ♂♀ : 2,5 à 3,7^{mm}.

Canaliculatus HART.

PATRIE : Allemagne, Bohême et Suisse (Reinhard), Autriche (Giraud), France (Carpentier).

REMARQUE : Giraud a décrit sous le nom de *Metaphys tibialis* Dahlb. un insecte ne différant du précédent que par la couleur brune des cuisses, les antennes du mâle plus courtes que le corps, la nervure cubitale nulle et la taille plus petite, ♂♀ : 2^{mm}. D'après un type de Dahlbom et des exemplaires recueillis aux environs de Vienne, je considère *S. tibialis* Dahlb., qui est le même que *Cyrius tibialis* Zett.,¹ comme une variété de *S. canaliculatus*.

1. Selon Dahlbom, qui appelle cet insecte *Figites tibialis*.
